

ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX

Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières

Exploitation de nickel en
Nouvelle-Calédonie



Enjeu
nickel : un
métal aux
usages
essentiels

Nickel-pellets de
grande pureté, nickel
electrolytique
ultrapur...
Aciers inoxydables,
superalliages,
batteries...



Correction des cours des métaux... qui restent encore élevés
OPA de Mittal Steel sur Arcelor : un partenaire stratégique
russe pour Arcelor ?
Prix des minerais de fer : la hausse proche de 20 % se généralise
Consolidation majeure en vue dans le nickel (Eco-Note)

ECOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux

ECOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet « www.industrie.gouv.fr »/Chiffres clés/Etudes et publications/Ecomine de la Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières du Ministère de l'Économie et des Finances et de l'Industrie.

ECOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

La rédaction de la revue ECOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La revue ECOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- **informations générales** avec trois volets : cours et tendances des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale ; dossiers et faits d'actualité ;
Rédacteurs : J.M. Eberlé, Ph. Gentilhomme, A. Coumoul
- **informations sectorielles**, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage ;
Rédacteurs : A. Coumoul, F. Barthélémy, B. Martel-Jantin
- **questions multilatérales**, rubriques centrée notamment sur les procédures antidumping ;
Rédacteurs : J.M. Eberlé, R. Pelon
- **les États**, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
Rédacteurs : J.M. Eberlé, P. Lebret
- **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.
Rédacteurs : J.M. Eberlé, P. Lebret

Une note, appelée « Eco-Note », sur un sujet particulier d'actualité accompagne chaque mois cette revue de presse.

CONTACTS DE LA REVUE ECOMINE :

* *Chargée de la coordination* : yveline.clain@industrie.gouv.fr

* *Chargés de la réalisation* : jm.eberle@brgm.fr ;
a.coumoul@brgm.fr

Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ECOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Cours et tendances7

- Métaux précieux : forte correction durant le mois, mais les cours restent encore à des niveaux élevés
- Métaux de base : forte correction en cours de mois, mais la dynamique de hausse ne paraît pas interrompue
- Devises : évolution mensuelle

Fondamentaux8

- Economie mondiale : inquiétude devant les risques d'un retour de l'inflation et d'un affaiblissement chronique du dollar
- Afrique : une embellie sur le front de la croissance selon l'OCDE

Dossiers et faits d'actualité9

- Consolidation majeure en vue dans le nickel : cf. Eco-note
- L'OPA de Mittal Steel sur Arcelor formalisée et revalorisée, Arcelor projette une fusion avec Severstal : faits de mai
- Prix des minerais de fer : une hausse de 19 % finalement, mais non encore acceptée par les clients chinois
- Reprise de contrôle de l'Etat russe dans VSMPO, n° 1 mondial du titane
- Le secteur minéral chinois est en phase avec la croissance du pays
- De l'uranium australien pour l'Inde ?

INFORMATIONS SECTORIELLES

Métaux de base15

- Aluminium : bénéfice opérationnel du 1er trimestre doublé en 2006, Alcan fait une revue de sa stratégie
- Cuivre : l'ICSG prévoit des marchés du cuivre 2006 et 2007 en excédents modérés
- Etain : prévision d'une hausse de 5,5 à 6 % de la demande mondiale d'étain 2006
- Fer et acier : prévisions de consommation mondiale d'acier 2006-2007 d'après l'IISI
- Plomb-Zinc : hausses des capacités de fonderie de zinc en Chine

Métaux d'alliage19

- Antimoine : le haut niveau de prix actuel permet la réouverture de petites sources d'antimoine

➤ Chrome : Tata Steel démarre la production à son usine de ferrochrome sud-africaine

➤ Cobalt – nickel : Eramet réussit son OPA sur Weda Bay Minerals

➤ Molybdène : première production de molybdène au Kazakhstan

➤ Tungstène : où en est la relance de la mine de tungstène de Can Tung ?

Métaux spéciaux21

➤ Ferrosilicium : tensions sur le marché libre sur fond de difficultés d'approvisionnement en Chine

➤ Indium : la détente des prix se poursuit dans un contexte d'augmentation des capacités

➤ Sélénium : Les prix prêts à rebondir ?

➤ Silicium : l'Américain Globe retarde la fermeture de son unité de Selma (Alabama)

➤ Titane : blanc de titane, la Chine et l'Inde développent l'aval de la filière

➤ Uranium : les projets se multiplient en Afrique à l'initiative des compagnies junior

Diamant et métaux précieux22

➤ Diamant : point de vue d'un acteur de la filière sur l'élargissement du marché du diamant

➤ Argent : CPM, fin annoncée du déficit de 16 ans du marché de l'argent

➤ Or : la production d'or d'Afrique du Sud ne regagnera pas tout le terrain perdu

➤ Palladium-platine : GFMS, les records de prix du platine risquent d'entraîner le marché vers un surplus

Minéraux industriels et Matériaux de construction24

➤ Alumines de spécialité : Alcan ferme son unité québécoise de Jonquière

➤ Ciment : Italcementi conforte sa présence en Inde

➤ Réfractaires : leader mondial, l'Autrichien RHI sécurise ses approvisionnements chinois de magnésite

➤ Céramiques : le pôle de compétitivité « céramiques et matériaux » de Limoges multiplie les avancées technologiques

➤ Poussières de silice cristalline : accord européen multisectoriel

Eaux Minérales26

➤ Vote de la loi sur l'eau à l'Assemblée nationale, dont l'objectif est le bon état des eaux en 2015

Recyclage26

➤ Federec : bilan contrasté pour 2005

➤ Recyclage des batteries : accord sur les termes de la nouvelle directive européenne

➤ Refiom : l'exemple allemand du stockage en mine de sel

QUESTIONS MULTILATÉRALES29

➤ Questions Globales : les pratiques antidumping américaines condamnées par l'OMC

➤ Périmètres économiques : Union Européenne, défense contre l'amendement Byrd américain

➤ Métaux spéciaux : taxes antidumping sur le silicium en provenance de Corée du Sud

LES ÉTATS31

LES ENTREPRISES35

CARNET39

ÉCO-NOTE41

➤ Consolidation majeure en vue dans le nickel ; par J.M. Eberlé.

TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE MAI 2006

Métaux précieux (London fixing price)

| | Rappel moyenne 2001 | Rappel moyenne 2002 | Rappel moyenne 2003 | Rappel moyenne 2004 | Rappel moyenne 2005 | Moyenne avril 2006 | Moyenne mai 2006 | Tendance mai 06 / avril 06 |
|---------------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|-------------------------------|
| Exprimés en dollars/once | | | | | | | | |
| Argent | 4,4 | 4,6 | 4,9 | 6,7 | 7,3 | 12,6 | 13,5 | + 6,4 % |
| Or | 275 | 310 | 363 | 409 | 445 | 612 | 676 | + 10,5 % |
| Palladium | 540 | 337 | 201 | 230 | 202 | 353 | 369 | + 4,6 % |
| Platine | 515 | 540 | 692 | 844 | 897 | 1 102 | 1 264 | + 14,7 % |
| Exprimés en euros/once | | | | | | | | |
| Argent | | | | | | 10,3 | 10,5 | + 2,3 % |
| Or | | | | | | 498 | 529 | + 6,3 % |
| Palladium | | | | | | 287 | 289 | + 0,7 % |
| Platine | | | | | | 896 | 989 | + 10,4 % |

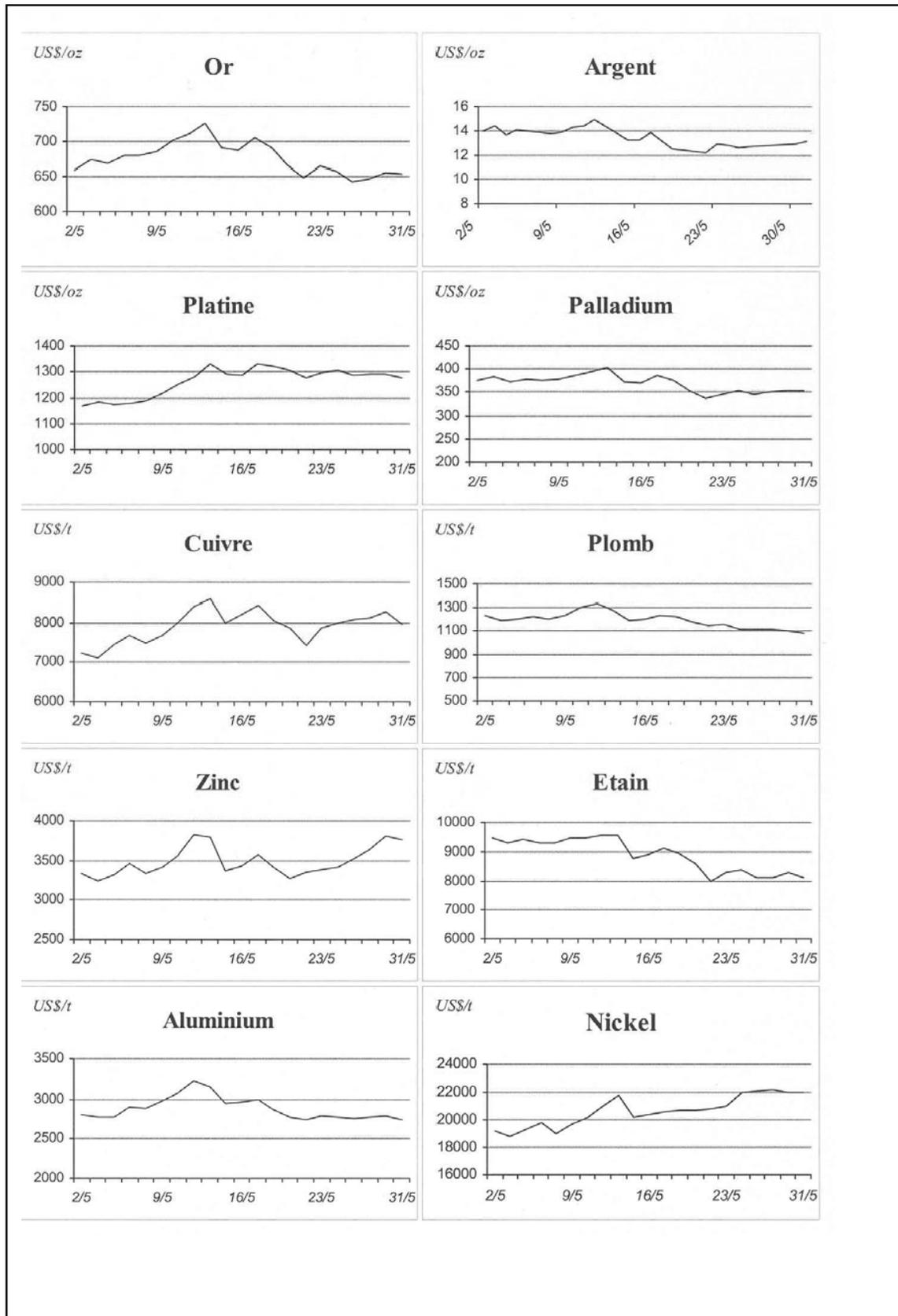
Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

| | Rappel moyenne 2001 | Rappel moyenne 2002 | Rappel moyenne 2003 | Rappel moyenne 2004 | Rappel moyenne 2005 | Moyenne avril 2006 | Moyenne mai 2006 | Tendance mai 06 / avril 06 |
|----------------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|-------------------------------|
| Exprimés en dollars/tonne | | | | | | | | |
| Aluminium | 1 440 | 1 365 | 1 430 | 1 721 | 1 899 | 2 643 | 2 880 | + 9,0 % |
| Cuivre | 1 580 | 1 580 | 1 790 | 2 789 | 3 503 | 6 305 | 7 901 | + 25,3 % |
| Etain | 4 480 | 4 090 | 4 900 | 8 354 | 7 335 | 8 882 | 8 875 | - 0,1 % |
| Nickel | 5 940 | 6 745 | 9 610 | 13 724 | 14 569 | 17 914 | 20 655 | + 15,3 % |
| Plomb | 475 | 460 | 515 | 848 | 941 | 1 188 | 1 194 | + 0,5 % |
| Zinc | 885 | 795 | 845 | 1 063 | 1 392 | 3 044 | 3 486 | + 14,5 % |
| Exprimés en euros/tonne | | | | | | | | |
| Aluminium | | | | | | 2 151 | 2 254 | + 4,8 % |
| Cuivre | | | | | | 5 145 | 6 183 | + 20,2 % |
| Etain | | | | | | 7 234 | 6 945 | - 4,0 % |
| Nickel | | | | | | 14 591 | 16 164 | + 10,8 % |
| Plomb | | | | | | 966 | 934 | - 3,3 % |
| Zinc | | | | | | 2 482 | 2 728 | + 9,9 % |

Etat des Stocks au LME (t)

| | Fin 2002 | Fin 2003 | Fin 2004 | Fin 2005 | Fin avril 2006 | Fin mai 2006 | Tendance mai 06 / avril 06 |
|-----------|-----------|-----------|----------|----------|----------------|--------------|-------------------------------|
| Aluminium | 1 241 350 | 1 423 225 | 694 750 | 622 700 | 741 625 | 771 425 | + 4,0 % |
| Cuivre | 855 625 | 430 525 | 48 875 | 72 600 | 117 725 | 111 100 | - 5,6 % |
| Etain | 25 610 | 14 475 | 7 685 | 12 585 | 13 945 | 12 735 | - 8,7 % |
| Nickel | 21 970 | 24 070 | 20 892 | 23 964 | 26 994 | 17 898 | - 33,7 % |
| Plomb | 183 900 | 108 975 | 40 700 | 41 350 | 99 800 | 112 175 | + 12,4 % |
| Zinc | 651 050 | 739 800 | 629 425 | 437 800 | 260 700 | 236 875 | - 9,1 % |

VARIATION DES COURS DES METAUX PENDANT LE MOIS DE MAI 2006



INFORMATIONS GÉNÉRALES

1. COURS ET TENDANCE

Métaux précieux : forte correction durant le mois, mais les cours restent encore à des niveaux très élevés

Dans le sillage des cours du pétrole et des indices des places boursière mondiales, l'ensemble des cours des métaux a subi une forte chute la troisième semaine de mai, qualifiée de « petite correction » dans le contexte haussier des six derniers mois (graphiques suivants). Cette chute est de 15,8 % pour l'ensemble des métaux, y compris les métaux précieux qui ont accompagné cette dynamique, avec des amplitudes différentes : - 20 % pour l'argent, - 11 % pour l'or et - 15 % pour le palladium, et quelques pour cent seulement pour le platine.

cières, gagnant de + 4,6 % pour le palladium à + 14,7 % pour le platine.

L'or a profité de sa phase ascendante pendant la première moitié du mois pour franchir la barre des 700 \$/oz considérée, par certains spécialistes comme le courtier américain Jim Rogers, comme une étape. J. Rogers juge le cours du métal jaune capable de continuer à monter jusqu'à plus de 1 000 \$/oz en mettant à profit une phase de hausse du marché pouvant perdurer jusqu'en 2014.

L'argent est entré dans une phase de volatilité dès la dernière partie du mois d'avril, qui lui a fait perdre 2 \$, de 14 à 12 \$/oz. Le cours a ensuite regagné tout le terrain perdu pour revenir finalement à un peu plus de 12 \$/oz jusqu'en fin de mois.

Le palladium, en dépit d'un renforcement de la demande industrielle, a plutôt suivi l'or et l'argent, en abandonnant 50 \$ pour revenir à un peu plus de 350 \$/oz.

(Bases de cours BRGM établie d'après le site web [Kitco.com](http://www.kitco.com) ; *Financial Times* : 25/05/2006 ; *Le Monde* : 24/05/2006 ; *Les Echos* : 16-17/05/2006 ; *Mining Journal* : 05-12-19-26/05/2006)

Métaux de base : forte correction en cours de mois, mais la dynamique de hausse ne paraît pas interrompue

Les cours des métaux de base ont subi un repli marqué en fin de mois. Certains media ont parlé de « krach » voire, plus raisonnablement de « mini-krach » des matières premières, mais il faut là encore relativiser l'événement quand comme pour le zinc, le cours d'un métal perd 20 %, mais après avoir vu son prix plus que doubler en quelques six mois.

Le cuivre, toujours poussé par une forte demande, a encore très fortement augmenté pendant la première moitié du mois pour largement dépasser les 8 000 \$/t. Il s'est vigoureusement replié, mais en restant à plus de 7 000 \$/t, barre qu'il n'avait franchie que le mois dernier, puis en remontant à plus de 8 000 \$/t. Le graphique montre que la correction subie reste pour le moment d'une portée marginale par rapport au gain réalisé depuis le début du mois de mars 2006.

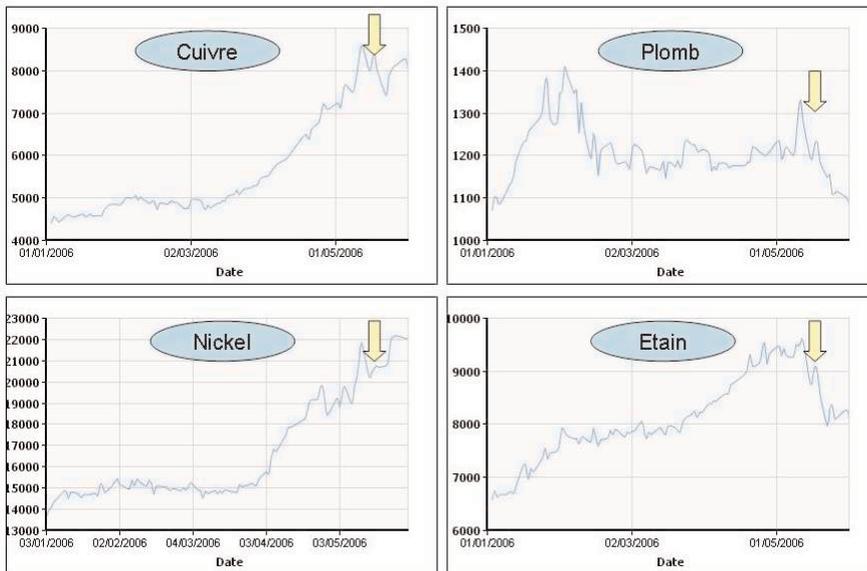
L'aluminium et le zinc, ont chuté d'une manière similaire après avoir eux aussi fortement progressé en première moitié de mois. Mais si le zinc, à l'instar du cuivre, s'est redressé en fin de mois, revenant à plus de 3 500 \$/t, l'aluminium est resté déprimé à environ 2 700 \$/t ; pour ces deux métaux comme pour le cuivre, la correction reste pour le moment d'une portée très limitée ;



Source : site internet [Kitco](http://www.kitco.com)

L'amplitude de la chute des cours des métaux précieux doit être fortement relativisée en fonction du niveau atteint après la hausse des six derniers mois, et en particulier depuis le début avril. En termes de moyenne mensuelle, les cours des métaux précieux restent, d'ailleurs, largement bénéfici-

Le platine a été stoppé dans sa phase ascendante qui durait depuis la fin du mois de mars, pour voir son cours se stabiliser autour de 1 300 \$/oz. Cependant, il paraît protégé d'une correction par des fondamentaux solides et une demande (6 700 t en 2005) qui dépasse toujours sensiblement l'offre (6 630 t).



Source : site internet du LME

Le cours du **plomb** poursuit une évolution distincte à la fois de celles de l'aluminium, du cuivre et du zinc, résolument haussières depuis la fin 2003, mais aussi de celles du nickel et de l'étain, aux fluctuations « spéculatives ». Le plomb, parfois « tiré à la hausse » par son compagnon minier le zinc, a également été victime de plusieurs phénomènes qui lui sont spécifiques : une réputation de métal polluant dont l'usage doit être diminué dès que cela est possible, un recyclage efficace au niveau de son principal emploi, dans les batteries de véhicules, et un rôle directeur de la Chine au niveau de l'offre. La situation du cours du métal s'est détériorée sur l'ensemble du mois, mais elle avait déjà connu cela en février 2006, alors même que d'autres métaux étaient en hausse affirmée.

Le cours du **nickel**, toujours sous tension de divers événements économiques (projets d'OPA sur Falconbridge et Inco) ou socio-politiques (difficultés rencontrées sur le projet de Goro en Nouvelle Calédonie et rumeurs de grèves à Sudbury), a continué à s'élever pour atteindre près de les 22 000 \$/t avant de subir une correction comme pour les autres métaux de base ; mais celle-ci n'a pas duré et le nickel est revenu sur la barre des 22 000 \$/t.

Le cours de l'**étain** a également faibli, repassant sous les 9 000 \$/t et annulant, ainsi, les gains réalisés de la mi-avril à la mi-mai ; il a « atterri » en fin de mois au-dessus des 8 000 \$/t.

(Bases de cours BRGM d'après le site LME ; Les Echos : 16-17/05/2006 ; La Tribune : 17/05/2006 ; Le Monde : 24/05/2006 ; Mining Journal : 05-12-19-26/05/2006)

Devises

En mai, le glissement du Dollar par rapport à l'Euro a atteint les 1,28 dollars par euro, niveau qui s'est maintenu jusqu'en fin de mois. La Livre anglaise a poursuivi son renforcement de fin avril, atteignant 0,677 £ par euro, pour revenir ensuite autour de 0,685 £ par euro. Le Yen, enfin, a suivi une évolution parallèle à celle de la Livre, mais avec une certaine volatilité en plus ; après un renforcement jusqu'à 141 yens pour 1 euro, le Yen est reparti à la baisse pour finir le mois vers 144 yens pour 1 euro.

2. FONDAMENTAUX

Economie mondiale : inquiétude devant les risques d'un retour de l'inflation et d'un affaiblissement chronique du dollar

Certains économistes continuent à annoncer une reprise de croissance tandis que d'autres s'inquiètent devant l'émergence possible de deux dangers : un retour de l'inflation et la persistance d'un dollar faible. Ce mois-ci, les marchés ont donné un signal fort

confortant la prévision alarmiste du groupe des « pessimistes », avec une brusque détérioration des cours sur de nombreuses places boursières, aux Etats-Unis comme en Europe, et davantage encore chez des pays émergents, en Turquie et chez certains pays asiatiques.

Au-delà des tensions géopolitiques, les facteurs d'inquiétudes ne sont pas nouveaux, coût croissant de l'énergie et des matières premières, faiblesse du dollar par rapport à l'euro, difficultés de l'Europe à retrouver une croissance avec laquelle les Etats-Unis ont déjà renoué, mais au prix de déficits importants et d'une inflation rampante.

Les économistes pessimistes craignent, ainsi, qu'une reprise de l'inflation ne vienne anéantir les espoirs de reprise, soit directement en annihilant les gains de croissance, soit indirectement en incitant les Banques Centrales à s'installer dans une dynamique de relèvement des taux qui contribue à rogner les taux de croissance. La publication de chiffres d'inflation américains supérieurs aux attentes paraît leur donner raison ; c'est elle qui a déclenché des mouvements de panique sur les marchés. Au 1^{er} trimestre 2006 en effet, l'inflation – hors énergie et alimentation – s'est élevée à 2,8 % (en rythme annualisé) contre 2,2 % un an plus tôt. Pourtant, après avoir relevé le taux de la FED (Banque centrale américaine) d'un quart de point pour le porter à 5 % (seizième hausse depuis juin 2005), le directeur Ben Bernanke a laissé entrevoir une possible pause de ces relèvements.

De leur côté, les optimistes considèrent qu'un pétrole à un niveau de 70 \$/baril provoque forcément quelques effets de dérive inflationniste, mais ils restent convaincus qu'une inflation hors coût de l'énergie et hors alimentation peut rester contenue à hauteur de 1,5 % en Europe et de 2,5 % aux Etats-Unis si la consommation des ménages américains se calme aux second et troisième trimestres. Ils font remarquer que les hausses de salaires restent fondamentalement raisonnables et ne devraient donc pas alimenter l'inflation. Comme l'économie américaine paraît marquer une pause, même si

son taux de croissance au 1^{er} trimestre s'est établi à + 5,3 %, soit plus que les 4,8 % prévus, les entreprises pourraient être tentées d'augmenter leurs prix. Mais il est vrai qu'un ralentissement de la demande pourrait également les en dissuader.

Economistes optimistes et économistes pessimistes s'accordent finalement à considérer que les marchés sont entrés dans une phase de normalisation, avec des performances de plus en plus difficiles à obtenir en raison du relèvement des taux de l'argent.

(Les Echos : 11/05/2006 ; Le Figaro : 11-19-26/05/2006)

Afrique : une embellie sur le front de la croissance selon l'OCDE

D'après un rapport de l'OCDE intitulé « Perspectives économiques en Afrique 2005-2006 » qui concerne 30 pays, l'Afrique renouerait avec une croissance forte et, «... pour la plupart des pays de ce continent, l'avenir semble plus favorable qu'il ne l'a été depuis longtemps ».

Le taux de croissance moyen de l'Afrique devrait se situer à hauteur de + 5,8 % en 2006 et devrait encore atteindre + 5,7 % en 2007 ; une progression sensible après les + 4,9 % obtenus en 2005. Mais cette évolution favorable n'est pas uniforme et l'on remarque, au contraire, de fortes dispa-

rités (tabl. suivant). Certains pays ont des taux supérieurs à 8,7 %, en particulier des pays exportateurs de pétrole tels la Mauritanie qui vient de commencer à exporter son pétrole (+ 26,9 %), l'Angola (+ 26,4 %) ou le Soudan (+ 13,4 %), tandis que chez d'autres pays, les taux sont négatifs, comme le - 4,8 % du Zimbabwe.

Cette évolution favorable serait due, pour l'essentiel, à la hausse des cours des matières premières, dont le pétrole. Mais l'OCDE attire également l'attention sur le rôle joué par un regain des aides publiques au développement, surtout sous forme d'annulation de dettes. Ainsi, ces aides sont passées de 36 % des aides mondiales en 1999 à 46 % des aides mondiales en 2004, soit 79,5 Md\$. L'OCDE souligne, enfin, un retour des investissements étrangers (18 Md\$) qui ont privilégié le secteur extractif.

L'OCDE fait toutefois remarquer que de gros efforts doivent être entrepris au niveau des infrastructures, routes, chemins de fer, ponts et ports, afin de faciliter le transit des marchandises et denrées. C'est une étape indispensable pour développer le commerce continental et mieux participer aux échanges mondiaux.

(La Tribune : 16/05/2006 ; Le Monde : 18/05/2006)

3. DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITÉ

Consolidation majeure en vue dans le nickel

Depuis octobre 2005, les OPA en série menées par Inco sur Falconbridge Ltd, puis par Teck Cominco sur Inco et, enfin (?), par Xstrata sur Falconbridge Ltd, annoncent une nouvelle étape de consolidation de la filière nickel et, au-delà, des grands opérateurs miniers mondiaux. Cette actualité fait l'objet de l'éco-note du mois.

L'OPA-OPE de Mittal Steel sur Arcelor formalisée et revalorisée, Arcelor projette une fusion avec Severstal : faits de mai

Le quatrième mois de l'OPA-OPE de Mittal Steel sur Arcelor a été fertile en rebondissements malgré certaines attentes durables, comme la formalisation de l'OPA et, après, la recherche d'une réponse appropriée d'Arcelor.

L'AG d'Arcelor du 28 avril à Luxembourg a conforté la direction d'Arcelor et validé la stratégie de défense. Toutes les propositions ont été acceptées par presque tous les actionnaires présents (35,5 % du capital) et la plupart des administrateurs ont été reconduits. Seule la représentante d'actionnaires minoritaires, Colette Neuville, a continué de manifester son hostilité aux décisions prises, notamment la mise de Dofasco dans une fondation néerlandaise et le refus du dialogue avec Mittal Steel.

L'AG de Mittal Steel du 9 mai à Rotterdam a servi à Lakshmi Mittal à faire avaliser par le Conseil d'administration des concessions au niveau de la gouvernance déjà largement diffusées et commentées dans la presse : élargissement à 14 membres du Conseil d'administration (6 Mittal Steel, 6 Arcelor, 2 communs), acceptation d'une baisse des droits de vote du clan Mittal à 45-50 % (98,3 % dans l'actuel Mittal Steel), voire nomination de François Pinault comme administrateur indépendant de Mittal Steel. Mais si L. Mittal a lancé un nouvel appel à Guy Dollé pour ouvrir le dialogue, il n'a pas été question de relève-

| Taux de croissance du PIB des pays d'Afrique en 2006 selon l'OCDE | | | | | |
|---|---|--|--|--|------------------------|
| Classes de taux de croissance => | Taux : tx > 8,7 % | Taux : tx 8,7 % < tx > 5,8 % | Taux : tx 5,8 % < tx > 2,9 % | Taux : tx < 2,9 % | Taux : tx < 0 % |
| | Mauritanie Soudan Angola Congo | Algérie Burkina Ghana Sierra Leone Guinée Eq. RDC Ethiopie Tanzanie Mozambique | Maroc Tunisie Lybie Egypte Mali Niger Sénégal Guinée Togo Benin Nigeria Cameroun Centrafrique Ouganda Kenya Zambie Namibie Botswana Afrique du Sud Madagascar | Tchad Côte d'Ivoire Guinée Bissau Gabon Erythrée Malawi | Zimbabwe Seychelles |

Source : carte OCDE in Le Monde du 18/05/2006

ment du prix.

Les résultats trimestriels des deux sidérurgistes ont été publiés le 12 mai. Le n° 1 mondial voit son profit net du 1^{er} trimestre reculer de 35 % par rapport au 1^{er} trimestre 2005, à 743 M\$ (617 M€) ; son chiffre d'affaires est cependant en hausse de 31,2 %, à 8,43 Md\$ (7,0 Md€). Le sidérurgiste européen voit son profit net reculer de 19,8 %, à 761 M€, et son chiffre d'affaires augmenter de 17,3 %, à 9,57 Md€.

L'annonce par Arcelor, le 12 mai, d'une OPRA (Offre Publique de Rachat d'Actions) a, une nouvelle fois, agité les media et irrité Mittal Steel. Renonçant au dividende exceptionnel, Arcelor a annoncé vouloir racheter pour 5 Md€ d'actions (le quart de sa valeur). La décision doit évidemment être entérinée par les actionnaires.

En attendant le lancement de l'OPA-OPE et au milieu de ces événements, certaines des déclarations faites ont eu plus d'importance que d'autres. Guy Dollé a réaffirmé qu'Arcelor valait davantage que le prix proposé de 18,6 Md€, soit entre 34 et 41 Md€, le directeur de Mittal USA a assuré que Dofasco sera cédé, Carlo Tassara International (véhicule financier de l'homme d'affaires Romain Zalewski) a annoncé être passé à plus de 5 % du capital d'Arcelor. Arcelor a déposé plainte aux Etats-Unis contre Mittal Steel pour usurpation du brevet Usibor (tôles d'automobiles), divers responsables ont déclaré la Belgique neutre, et des analystes ont jugé que le titre Arcelor valait entre 35 et 42-43 euros. Par ailleurs, Mittal Steel a continué à penser expansion en faisant une offre de 800 M\$ au gouvernement d'Ukraine pour finir de développer en joint venture l'usine de pelletisation de Krivoy Rog. De son côté, Arcelor a réaffirmé la poursuite du plan d'investissement de 4 Md\$ dans sa filiale Arcelor-Brésil (25 % de ses revenus 2005), annonçant même un nouveau projet d'usine de brames d'acier de 3,5 Mt/an avec CVRD, à construire à Anchieta (Etat d'Espírito Santo).

L'offre d'achat a été ouverte le jeudi 18 mai, après l'autorisation des marchés financiers accordée le 16 mai. La cotation d'Arcelor a été suspendue le 19 mai. L'offre doit être

close 40 jours plus tard, soit le 29 juin. En fait, il s'agit d'une nouvelle offre qui relève le prix proposé de 34 % globalement et qui ramène à 1 seul droit de vote par action toutes les actions Mittal Steel.

| Offre | 27 janvier | 18 mai |
|-------------------------|----------------------------|----------------------------|
| Répartition cash/titres | 25% cash-75% titres | 29,4% cash-70,6% titres |
| Offre 1 | 5 Arcelor = 4 MS + 35,25 € | 1 Arcelor = 1 MS + 11,10 € |
| Offre 2 | 1 action Arcelor = 28,21 € | 1 action Arcelor = 37,74 € |
| Offre 3 | 15 Arcelor = 16 MS | 12 Arcelor = 17 MS |
| Valorisation Arcelor | 18,6 Md€ | 25,8 Md€ |
| Cash maximum | 4,7 Md€ | 7,6 Md€ |

L. Mittal a aussi annoncé la possibilité que le siège de Mittal Steel-Arcelor soit localisé au Luxembourg et promis un nouveau plan d'entreprise.

Après le 18 mai et jusqu'au 25 mai, Arcelor tempore. Après son Conseil d'administration du 21 mai, le sidérurgiste européen dit attendre des précisions des autorités financières.

L'annonce, par Arcelor le 26 mai, d'une fusion avec le groupe Severstal, relance le débat. Il est proposé aux actionnaires d'Arcelor une fusion avec le sidérurgiste russe n° 1 Severstal qui représente une capitalisation de 5,1 Md€, un chiffre d'affaires de 2,6 Md€ et 15,2 Mt/an d'acier (dernières acquisitions comprises). La fusion serait effectuée par rachat total du capital de Severstal d'un côté et l'acquisition de 33 % du capital d'Arcelor par le patron et principal actionnaire de Severstal de l'autre ; techniquement, serait procédé à une augmentation réservée de capital.

Ce projet est aussitôt critiqué. Le PDG de Severstal est l'homme d'affaires Alexei Mordashov qui détient 82,75 % du capital et fait partie des oligarques qui sont devenus actionnaires majeurs de grands groupes industriels durant la déconstruction de l'URSS. Severstal a fait l'acquisition du sidérurgiste américain Rouge Steel

en 2004, du sidérurgiste italien Lucchini en 2005 et il est partenaire d'Arcelor en Russie. La suite est un long débat sur la comparaison technique des deux projets, Mittal-Arcelor et Arcelor-Severstal.

Après le 26 mai, le dépôt du projet de fusion Arcelor-Severstal est attendu dans la semaine du 29 mai. Mais de nombreuses critiques se sont élevées, notamment sur la gouvernance d'Arcelor qui propose une fusion sans OPA et sur la pertinence des évaluations financières qui sont avancées. Des AG sont prévues chez Arcelor le 21 juin pour décider du sort de l'OPRA, et le 28 juin pour se prononcer sur le projet de fusion avec Severstal. L'offre de Mittal Steel est valable, rappelons le, jusqu'au 30 juin.

(Financial Times : 27-30-31/05/2006 ; La Tribune : 09-10-12-15-22-29-30-31/05/2006 ; Le Figaro Economie : 02-20-27/05/2006, site web du 10/05/2006 ; Le Monde : 18/05/2006 ; Les Echos : 02-10-15-16-17-18-19-22-23-27-29-30-31/05/2006 ; Libération site web : 12-15/05/2006 ; L'Usine Nouvelle : 04-11-18-25/05/2006, News du 27/04/2006, 02-04-05-09-10-15-16-17-19-22-23-26-29-30/05/2006 ; Metal Bulletin : 01-08-15-22-29/05/2006 ; MB daily 03-09-11-12-19-31/05/2006 ; Platt's Metals Week : 22-29/05/2006 ; Recyclage Récupération Magazine : 12/05/2006)

| | Mittal Steel-Arcelor | Arcelor-Severstal |
|-------------------------|----------------------|-------------------|
| Chiffre d'affaires (CA) | 61 Md€ | 46 Md€ |
| Résultat opérationnel | 11,5 Md€ | 9 Md€ |
| Productions | 110 Mt | 70 Mt |
| Emplois | 334 000 | 260 000 |
| Synergies/3 ans | 790 M€ | 590 M€ |
| Part CA Europe | 54% | 60% |
| Part CA Amériques | 33% | 28% |
| Part CA reste du monde | 13% | 12% |

Prix des minerais de fer : une hausse de 19 % finalement, mais non encore acceptée par les clients chinois

Les négociations sur les prix du minerai de fer se sont poursuivies entre les principaux fournisseurs, les Australiens BHP-Billiton et Rio Tinto et le Brésilien Companhia Vale do Rio Doce (CVRD) et les principaux clients asiatiques - en particulier japonais, coréens, chinois - et européens. Les groupes miniers, en particulier CVRD, recherchaient une hausse d'environ 25 %, tandis que les clients, en particulier les Chinois, ont longtemps refusé le principe d'une hausse supérieure à 10 %.

Le groupe CVRD a lancé la dernière offensive en rappelant aux chinois que, dans un cadre durable de déficit de l'offre de minerais de fer, « ...le différentiel de prix entre les transactions pour livraisons rapprochées et celles des contrats à terme, pour un même minerai de fer destiné à la Chine, a atteint 30 %, en moyenne, en avril ». Ceci justifiant une demande d'augmentation de 24,6 % pour le minerai de fer vendu au cours de l'année contractuelle qui a débuté en avril. Par ailleurs, CVRD a fait remarquer à ses clients qu'une importante baisse des prix du fret maritime avait pu être observée, de - 20 \$/t pour la route Brésil-Asie et de - 12 \$/t pour la route Brésil-Europe.

C'est d'Europe et du sidérurgiste allemand ThyssenKrupp Stahl (TKS) qu'est venu le 1er accord : TKS a accepté une augmentation de 19 %, plus proche donc du taux de 24,6 % demandé par CVRD que du 10 % acceptable des sidérurgistes chinois regroupés derrière leur chef de file Baosteel. Cette augmentation de 19 % porte sur les minerais de type « fines » alors que CVRD a consenti une baisse de 3 % sur les minerais de type « pellets ». Peu après, CVRD faisait également accepter cette hausse de 19 % au sidérurgiste anglo-indien et n° 1 mondial Mittal, puis à un consortium de fondeurs japonais et, également, au n° 3 mondial, le groupe coréen Posco.

Arcelor a aussi accepté la hausse et devrait payer les fines 77,35 cents/dmtu (tonne sèche) fob pour les minerais du

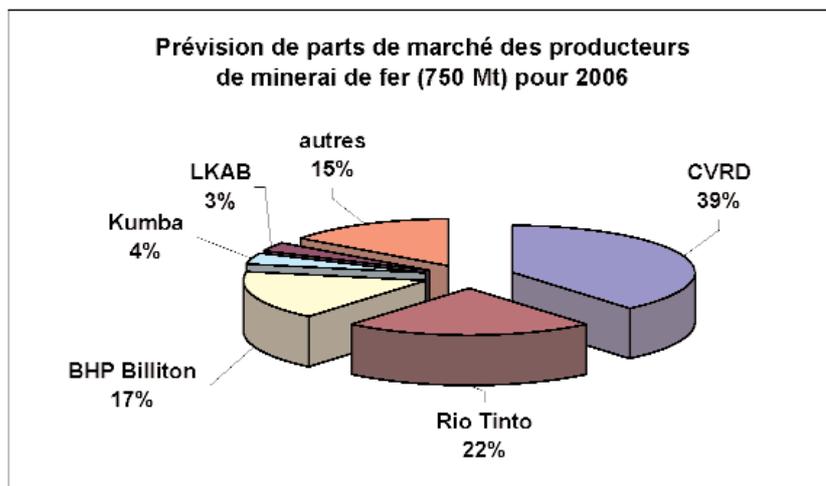
Carajas et 74,39 cents/dmtu pour les minerais du Minas Gerais. En contrepartie, le prix des minerais en pellets va baisser à 112,04 cents/dmtu.

Peu après, Hamersley Iron, filiale de l'Australien Rio Tinto, annonçait avoir conclu avec les Japonais un accord sur une hausse similaire de 19 %. Enfin, BHP-Billiton faisait, à son tour, accepter une hausse de 19 % à ses clients japonais, sud-coréens et européens.

Dans ces conditions, la position de principe prise par les sidérurgistes chinois devient délicate. D'ailleurs, CVRD semble considérer que la cause est entendue et mis en garde les Chinois et Baosteel, en particulier, contre tout durcissement des négociations en vue d'obtenir des conditions différentes des autres sidérurgistes : cela pourrait les mettre en liste de moindre priorité pour les livraisons.

principe, l'ampleur de la prise de participation ainsi que le montant de la transaction font toujours l'objet de négociations. Rosoboronexport devrait monter à hauteur de 25 % minimum de participation.

VSMPO est à l'origine une ancienne structure productrice militaire que les principaux actionnaires, les hommes d'affaires Vladislav Tetyukhin et Vyacheslav Bresht (30 % de VSMPO chacun) ont transformé en entreprise privée performante et hautement rentable. VSMPO Avisma, avec une production annuelle de 32 000 t de titane, un tiers de l'offre mondiale, prévoit de passer à 44 000 t/an à l'horizon 2010 dans le cadre d'une demande mondiale qui devrait atteindre 120 000 t. Environ 80 % de la production est dévolue à l'industrie aéronautique : VSMPO, qui compte Boeing et Airbus parmi ses clients privilégiés, a



Source : Raw Materials Group in Metal Bulletin

(Financial Times : 17-19/05/2006 ; Les Echos : 12-17-29/05/2006 ; La Tribune : 17/05/2006 ; Metal Bulletin : 15-22-29/05/2006 et News des 19-23/05/2006 ; Mining Journal : 19-26/05/2006)

Reprise de contrôle de l'Etat russe dans VSMPO, n° 1 mondial du titane

Les principaux actionnaires de VSMPO Avisma, 1^{er} producteur mondial de titane, ont fini par accéder à la demande du consortium d'Etat Rosoboronexport d'entrer dans son capital. Mais s'ils ont donné un accord de

ainsi signé avec Airbus un contrat de 1,4 Md\$ pour fournir entre 60 et 70 % du titane consommé par l'avionneur.

Les dirigeants de VSMPO ont voulu rassurer leurs clients en déclarant que tous les engagements commerciaux, dont ceux pris avec Airbus et Boeing, seraient intégralement respectés.

Cette opération s'inscrit dans la nouvelle orientation de l'Etat russe en faveur d'une reprise de contrôle des matières premières et entreprises à vocation stratégique. Dans le domaine des ressources minérales, il est partie prenante dans l'exploitation et le com-

merce des diamants avec Arosa et s'est intéressé à Norilsk Nickel (nickel, cuivre, platinoïdes principalement et or via sa filiale Polyus). Dans d'autres domaines, l'Etat russe, toujours par l'intermédiaire du département d'Etat Rosoboroneport, a pris le contrôle du groupe Avtovaz, plus important constructeur d'autos du pays, ainsi que de plusieurs fabricants d'hélicoptères.

(Financial Times : 20/05/2006 ; Metal Bulletin : 29/05/2006)

Le secteur minéral chinois est en phase avec la croissance du pays

En 2005 et pour la troisième année consécutive, la croissance chinoise est restée proche des + 10 %. Un taux jugé trop élevé en raison de risques de surchauffe de l'économie et que le gouvernement tente de contenir, sinon d'abaisser. Au sein de l'économie chinoise, le secteur minéral contribue à cette croissance de manière importante. Dans les volumes échangés entre la Chine et le reste du monde, en forte augmentation, de + 18 % pour les importations (à 660 Md\$) et de + 23 % pour les exportations (à 762 Md\$), le secteur des minéraux et métaux (minerais et métaux) a représenté près de 22 % de ce flux commercial.

La solide demande domestique a entraîné une forte croissance des dépenses d'exploration ainsi que des dépenses d'augmentation et de modernisation des capacités de production. Des résultats très significatifs ont été obtenus pour nombre de substances, métaux de base, métaux précieux et petits métaux (tabl. suivant).

Après avoir encouragé, dans le passé, l'investissement massif dans l'objectif d'accroître les productions,

avec des résultats visibles positifs, les autorités tentent, aujourd'hui, de freiner la montée des investissements et de mieux contrôler le secteur minéral, notamment en prenant des mesures de limitation des exportations de minerais et métaux :

- réduction ou annulation des mesures incitatives à l'exportation existantes, telles les primes à l'exportation (tax rebate) : par exemple de 11 % à 8 %, puis à 5 % pour le zinc et de 13 % à 11 % pour l'acier ;

- mise en place de nouvelles taxes à l'exportation : par exemple de 5 % pour l'aluminium (après la suppression de la prime à l'exportation de 8 %).

Des résultats ont été obtenus : la baisse des exportations a été, parfois, spectaculaire, comme les - 19 % pour l'aluminium primaire, les - 31 % pour l'étain et les - 45 % pour le zinc (tabl. suivant).

| | Importations 2005 | Evolution | Exportations 2005 | Evolution |
|--------------------|-------------------|-----------|-------------------|-----------|
| Alumine | 7,02 Mt | + 19 % | 0,024 Mt | + 6 % |
| Aluminium primaire | 0,427 Mt | - 39 % | 1,14 Mt | - 19 % |
| Cuivre | 1,22 Mt | + 2 % | 0,14 Mt | + 13 % |
| Zinc | 0,392 Mt | + 64 % | 0,123 Mt | - 45 % |
| Plomb | 0,035 Mt | - 16 % | 0,046 Mt | +1,8 % |
| Etain | 29 835 t | + 63 % | 27 013 t | - 31 % |
| Tungstène | 4 600 t | + 95 % | 31 150 t | + 13 % |
| Antimoine | | | 29 833 t | + 39 % |

Source : Mining Journal

La Chine a également cherché à sécuriser ses positions pour les métaux et substances dont elle est un acteur prépondérant du marché mondial, cas de l'antimoine et du tungstène, voire unique dans le cas des terres rares. Ainsi, pour le tungstène, l'attribution de nouveaux permis miniers a été provisoirement suspendue et des quotas de production et

d'exportation ont été mis en place. Cette politique a également l'intérêt de soutenir les prix en même temps qu'elle limite l'essor de la production et l'épuisement des ressources. Pour l'antimoine, bien que la Chine dispose des plus grandes réserves mondiales, leur tonnage en baisse annonce un prochain épuisement. Dans ces conditions, le gouvernement a pris des mesures pour contenir l'exploitation illégale et le nombre des sociétés habilitées à l'exploitation de l'antimoine a été ramené à 291.

Par ailleurs, la Chine a annoncé son intention de constituer une réserve stratégique de matières premières minérales. Le Ministère des Territoires et des Ressources compte mettre en œuvre un plan de réserves minières à réaliser sur une durée de cinq ans ; ce plan est ciblé sur le fer, le cuivre, l'aluminium (bauxite), le

manganèse, le chrome et le tungstène. Les objectifs sont ambitieux, les quantités ciblées étant de 5 milliards de tonnes de minerai de fer, de 20 Mt de cuivre et de 200 Mt de bauxite.

(Mining Journal : 19/05/2006 ; Recyclage Récupération n° 19 : 19/05/2006)

De l'uranium australien pour l'Inde ?

Après avoir passé un accord avec la Chine assurant à cette dernière l'approvisionnement de ses centrales nucléaires jusqu'en 2010, l'Australie pourrait-elle approvisionner l'Inde, également soucieuse de trouver du combustible pour son parc de centrales nucléaires qu'elle prévoit de développer.

Pour le moment, il s'agit de contacts préliminaires rapportés par la

| | 2004 | 2005 | Evolution | | 2004 | 2005 | Evolution |
|----------------|----------|----------|-----------|---------------------------|-----------|-----------|-----------|
| Alumine | 6,99 Mt | 8,42 Mt | + 20 % | Etain | 63 955 t | 77 974 t | + 22 % |
| Aluminium | 6,67 Mt | 7,81 Mt | + 17 % | Cobalt | ND | 16 000 t | |
| Minerai de fer | 335 Mt | 420 Mt | + 25 % | Or | 212,4 t | 224,0 t | + 6 % |
| Acier brut | 280,5 Mt | 349,4 Mt | + 25 % | Argent | 6 072 t | 7 196 t | + 19 % |
| Zinc | 2,72 Mt | 2,71 Mt | 0,0 % | Magnésium | 426 000 t | 469 600 t | + 10 % |
| Plomb | 1,81 Mt | 2,38 Mt | + 31 % | Charbon | 1,96 Mdt | 2,1 Mdt | + 8 % |
| Cuivre | 2,06 Mt | 2,58 Mt | + 25 % | Antimoine | 90 000 t | 100 000 t | + 11 % |
| Nickel | 81 803 t | 95 300 t | + 17 % | Etain | 117 047 t | 119 400 t | + 2 % |
| | | | | Molybdène conc (45 % Mo) | 63 961 t | 66 571 t | + 4 % |
| | | | | Tungstène (concentrés) | 85 380 t | 90 990 t | + 7 % |

Source : Mining Journal

presse qui demandent confirmation, car l'Australie, contrairement à l'Inde, est signataire du Traité de Non-Prolifération (TNP) des armes nucléaires ; ce qui l'engage à vendre son uranium aux pays signataires du pacte.

Mais l'Australie pourrait être tentée de trouver une solution diplomatique pour un marché qui a retrouvé de l'intérêt. Détenant 40 % des ressources mondiales identifiées, ce pays voudrait profiter de l'embellie des cours, revenus au niveau de la période de

référence 1976-1981. L'oxyde d'uranium se négociait à 41,50 \$/lb en début de mois, alors que des experts prédisent un cours vers 50 \$/lb en fin d'année et jusqu'à 60 \$/lb en 2009.

(La Tribune : 15/05/2006 ; Mining Journal : 26/05/2006)

INFORMATIONS SECTORIELLES

MÉTAUX DE BASE

ALUMINIUM

Bénéfice opérationnel du 1^{er} trimestre doublé en 2006, Alcan fait une revue de sa stratégie

Avec un doublement du bénéfice opérationnel au 1^{er} trimestre 2006 par rapport au 1^{er} trimestre 2005 (+ 112 %, à 473 M\$), un haut de cycle qui perdure et qui a poussé le cours de l'aluminium vers des records, ainsi que des accords salariaux stabilisés contrairement à son principal concurrent, le PDG d'Alcan, Richard Evans, fait une revue des objectifs possibles de croissance organique.

La situation en haut de cycle économique des matières premières oblige cependant Alcan à respecter quelques principes : éviter la surcapacité (tous les projets potentiels ne peuvent aboutir), maintenir les coûts opératoires au plus bas des échelles de la filière (bauxite-alumine, aluminium primaire), dont le contrôle des prix de l'énergie grâce à un taux d'autonomie représentant la moitié de ses besoins.

Les grands projets en cours de développement, actuellement, sont le projet Sohar (Alcan 20 %, 1^{ère} phase de 350 kt/an), prévu opérationnel au 3^{ème} trimestre 2008, et l'extension de la raffinerie de Gove (Australie, 2,2 à 3,9 Mt/an) qui sera opérationnelle courant 2007.

Les plans d'expansion des principaux projets brownfield ont trait aux fonderies 100 % Alcan de Kitimat (Colombie Britannique), d'Alma (Québec) et de Straumsvik (Islande). D'autres fonderies en joint venture sont également ciblées, comme Aluminium Cameroun (Cameroun) et Qingtongxia – Alcan (Chine).

Parmi les principaux projets greenfield, R. Evans cite les projets Coega,

en Afrique du Sud, où une décision devrait être prise cette année, et Sohar, en Oman, où la mise en construction d'une seconde ligne de cuves pourrait rapidement suivre la mise en production des cuves de la 1^{ère} phase.

(*Metal Bulletin* : 08/05/2006 ; *Platt's Metals Week* : 01-08-15/2006)

Après les ressources de bauxite de Guinée...

Rusal continue de monter en puissance dans la bauxite de Guinée. Après avoir obtenu la totalité du capital de la raffinerie d'alumine de Friguia, l'aluminier russe n° 1 vient de voir confirmer ses droits sur la concession de bauxite de Dian Dian. Le parlement guinéen a ratifié la convention lui donnant droit aux 556 km² de la concession principale et aux 300 km² de l'ex-concession du groupe émirati « Offset ».

Le projet Dian Dian s'appuie sur des ressources de bauxite considérables : 564 Mt classées en réserve et 1 340 Mt classées en ressources. Dans un 1^{er} temps serait construite une raffinerie d'alumine de capacité 1,2 Mt/an et ouverte une mine de bauxite à ciel ouvert de capacité 6,6 Mt/an. Le démarrage de la production aurait été ramené à 2010.

Le parlement guinéen a aussi ratifié le projet de raffinerie d'alumine d'Alcoa et Alcan (1,5 Mt/an) qui devrait rapidement entrer en phase d'étude de faisabilité. Le démarrage des travaux pourrait intervenir vers 2007 et celui de la construction vers 2009.

Enfin, malgré ses accords d'off take passés sur la moitié de la future production, le projet de Global Alumina aurait encore besoin d'un partenaire stratégique... prêt à prendre un quart du capital et un quart de la production. Ambitieux, ce projet prévoit la construction d'une raffinerie d'alumine de capacité 2,5 Mt/an pour un coût approchant les 3 Md\$ aujourd'hui (2,75-

2,95 Md\$); son démarrage est toujours prévu pour 2009.

(*Africa Mining Intelligence* : 17/05/2006 ; *Metal Bulletin* : 15/05/2006)

... Les ressources de bauxite du Vietnam intéressent les aluminiers

Après un accord de joint venture avec Chalco sur un 1^{er} projet de bauxite-alumine, Dak Nong, puis le lancement récent d'un second projet autonome, Tan Rai, le gouvernement du Vietnam semble accélérer le développement de ses gisements de bauxite dont la gestion est aux mains de Vinacomin (Vietnam National Coal & Minerals Industries Group). Les ressources correspondantes sont estimées à 4 milliards de tonnes en réserves et de 5-6 milliards de tonnes en réserves possibles.

Un nouvel accord vient d'être conclu entre Vinacomin et AWAC (Alcoa World Alumina & Chemicals ; 60 % Alcoa, 40 % Alumina Ltd) pour construire une raffinerie d'alumine de capacité initiale 1-1,5 Mt/an dans la province de Dak Nong. La bauxite viendrait du gisement de Gia Nghia. Vinacomin prendrait 51 % du projet et AWAC 49 %.

Dans une déclaration, Rusal se dit aussi prêt à investir dans le pays pour y construire une raffinerie d'alumine. Mais aucun accord n'a été encore conclu.

(*Metal Bulletin* : 01/05/2006 ; *Metal Bulletin Daily* : 12/05/2006 ; *Mining Journal* : 28/04/2006)

Chine : premier impact sensible sur les importations d'alumine de la mise en route de nouvelles capacités de raffinage

Une première tendance du marché chinois de l'alumine 2006 peut être dégagée des différents bilans partiels établis par ses différents acteurs in-

dustriels et officiels, tels Chalco, China Nonferrous Metals Industry Association, Antaïke, etc... .

Sur une demande 2006 estimée à 17 500- 17 800 kt, Chalco devrait assurer 81 % de la production nationale attendue, qui est de 11 500 kt, tandis que le rythme des importations sur les quatre premiers mois laisse prévoir un total annuel de 6 600 kt (tabl. suivant, hypothèse 1). Cela laisse 2 200 kt aux producteurs d'alumine non Chalco et un total disponible un peu supérieur à la prévision de demande (+ 450 kt).

15 Mt/an à fin 2006 et de 20 Mt/an à fin 2007... et la perspective d'un excédent exportable en 2008.

Dans ces conditions, s'exercera une pression baissière sur le prix de l'alumine Chalco et sur le prix de l'alumine internationale si les importations chinoises redescendaient vers 4 Mt en 2006, vers 1 Mt en 2007, suivies d'une inversion du flux l'année suivante. Cela alors que Chalco vient de remonter à 705 \$/t son prix spot du marché interne. L'inconnue reste la capacité de contrôle effective du gou-

(Metal Bulletin : 24/04/2006, 08-15/05/2006 ; Metal Bulletin Daily : 24/04/2006, 10-11-18-19/05/2006 ; Mining Journal : 21/04/2006 ; Platt's Metals Week : 24/04/2006, 01-15-22/05/2006)

CUIVRE

L'ICSG prévoit des marchés du cuivre 2006 et 2007 en excédents modérés

Le cours du cuivre passé à plus de 8 000 \$/t, les industriels consommateurs s'inquiètent de l'impact négatif d'un tel niveau sur leur activité de transformation, en terme de volume, à l'exemple du ralentissement des importations chinoises, et en terme d'usage puisque des solutions de substitution sont habituellement recherchées quand arrive ce type de problème.

L'International Copper Study Group a publié fin avril ses prévisions des marchés 2006 et 2007 (fig. suivante). Il table sur une production minière en hausse de 4,1 % en 2006, les tonnages complémentaires venant principalement d'Afrique, d'Amérique du Nord, d'Amérique latine et de l'Asean-10, et de 5,3 % en 2007, les tonnages complémentaires venant principalement des trois premières régions citées.

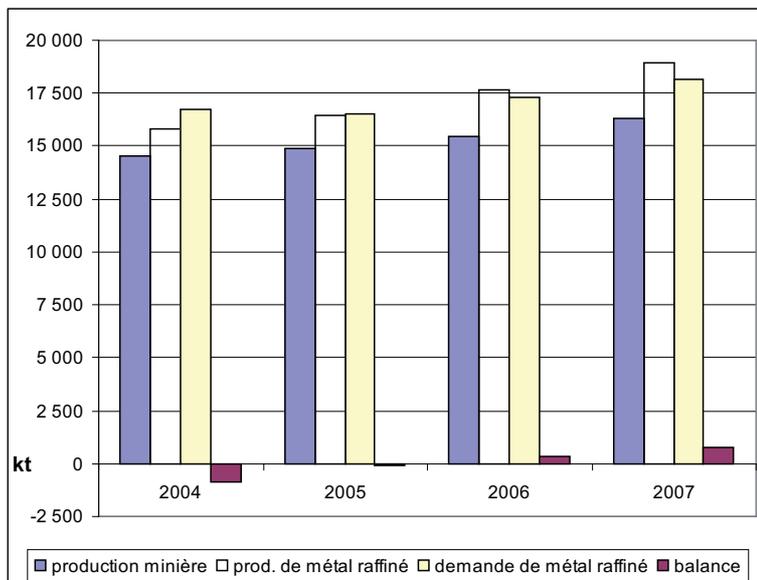
Statistiques du marché chinois de l'alumine

| Alumine : kt | production 2005 | capacité à fin 2005 | production 2006 | évolution % 06-07 | capacité à fin 2006 | capacité à fin 2007 |
|----------------------|-----------------|---------------------|-----------------|-------------------|---------------------|---------------------|
| prod. Chalco | 7 180 | 8 900 | 9 300 | 29,5% | 9 300 | 10 600 |
| prod. non Chalco (1) | 1 330 | 1 500 | 2 200 | 65,4% | | |
| prod. non Chalco (2) | 1 330 | 1 500 | 3 000 | 125,6% | 6 000 | 9 700 |
| total production (1) | 8 510 | 10 400 | 11 500 | 35,1% | | |
| total production (2) | 8 510 | | 12 300 | 44,5% | 15 300 | 20 300 |
| importations (1) | 7 020 | | 6 600 | -6,0% | | |
| importations (2) | 7 020 | | 5 350 | -23,8% | | |
| total disponible (1) | 15 530 | | 18 100 | 16,5% | | |
| total disponible (2) | 15 530 | | 17 650 | 13,7% | | |
| demande | 16 620 | | 17 650 | 6,2% | | |

Une autre version (hypothèse 2) est donnée par certains analystes s'appuyant sur des données fournies par ces mêmes acteurs, qui insiste davantage sur les capacités en cours de développement « non Chalco ». Ainsi, les raffineries de Chiping Xinfra Power Group (Shandong) et de Luneng Jinbei Aluminium (Shanxi) – chacune de capacité 1 Mt/an – viennent d'entrer en production. Surtout, il est avancé que 11 projets sont « en cours de construction », représentant 12,2 Mt de capacité, tandis que 5 autres sont en stade de gestation, représentant 3,2 Mt/an de capacité. Ces analystes citent une capacité totale non Chalco de 6 Mt à fin 2006 et de 9,7 Mt à fin 2007. De son côté, Chalco n'est pas en reste : l'expansion à Pingguo et la construction de la raffinerie de Guixi Huayin (Guangxi) en cours, le n° 1 chinois a commencé la construction de deux autres projets greenfield, Zunyi (0,8 Mt/an, Guizhou) et Shujiang (0,8 Mt/an, Chongqing municipality), et il vient de signer un accord de joint venture avec Wujiang Hydropower Development Co pour construire un complexe mine de bauxite - raffinerie d'alumine de capacité 0,8 Mt/an dans le Guizhou. Soit une capacité de production nationale de l'ordre de

vernement chinois, lequel semblait, vers la mi-2005, avoir bloqué nombre de projets alumine au profit d'une croissance organique raisonnée de Chalco, alors que sont encore cités, aujourd'hui, plus de 12 Mt/an de capacités non Chalco en construction.

Prévisions ICSG du marché du cuivre 2006-2007



La production de métal raffiné (primaire et secondaire) devrait augmenter de 7,3 % en 2006, grâce à des

hausse significatives en Asie¹ et en Amérique latine, et de 7,1 % l'année suivante pour les mêmes raisons.

La progression de la demande devrait atteindre 4,9 % en 2006, venant principalement de l'Asie, à moindre titre de l'EU25 et du reste de l'Europe, et 4,7 % en 2007, venant principalement de l'Asie, de l'Asean, de l'Amérique du Nord et de l'EU25.

Au bilan, le marché du cuivre, après le faible déficit de 64 kt en 2005, deviendrait faiblement excédentaire de 330 kt en 2006 et excédentaire modéré de 766 kt en 2007. Le soutien des cours viendrait aussi de la reconstitution des stocks pour BHP-Billiton, d'une reprise de la demande en 2007 pour l'ICSG, alors que certains intervenants évoquent la possibilité d'un nouveau stock stratégique chez Codelco.

Dans ce contexte, certains organismes ont revu leurs prévisions de cours moyen annuel du cuivre. En 2005, il a atteint 3 503 \$/t sur le LME (cours 3 mois) et 3 684 \$/t d'après le Chilien Cochilco. Ce dernier table sur 5 733-5 821 \$/t en 2006 et sur 5 291-5 379 \$/t en 2007, tandis que la Deutsche Bank prévoit 5 423 \$/t en 2006 et 5 142 \$/t en 2007. Par comparaison avec leurs prévisions de début d'année, Cochilco a relevé de 50 % tandis que Deutsche Bank a relevé de 20 à 40 %.

(L'Usine Nouvelle : 27/04/2006 ; Metal Bulletin : 01-08/05/2006 ; Platt's Metals Week : 24/04/2006, 01-08/05/2006 ; Site web icsg.org)

Ressources de près de deux milliards de tonnes de minerai pour le gisement de cuivre de Tampakan

La compagnie Indophil Resources, qui développe le gisement à cuivre-or de Tampakan situé aux Philippines, a reçu un nouveau bilan des ressources qui relève le tonnage métal contenu de 30 % pour le cuivre, à 11,6 Mt, et de 26 % pour l'or, à 450 t. Ce qui porte le tonnage global des ressources de minerai à 1 970 Mt (tabl. suivant).

Ce bilan a tenu compte d'une teneur de coupure inchangée de 0,3 %

Evaluation des ressources Cu-Au du gisement de Tampakan

| Ressources | minerai Mt | Cu % | Cu tonnes | Au g/t | Au tonnes |
|------------|------------|------|------------|--------|-----------|
| mesurées | 567,9 | 0,71 | 4 032 090 | 0,29 | 165 |
| indiquées | 836,3 | 0,58 | 4 850 540 | 0,22 | 184 |
| inférées | 565,6 | 0,49 | 2 771 440 | 0,18 | 102 |
| totales | 1 969,8 | 0,59 | 11 654 070 | 0,23 | 450 |

Cu et d'une réévaluation des prix de référence, passés à 1,50 \$/lb (3 307 \$/t) pour le cuivre et à 450 \$/oz pour l'or.

Les résultats de l'étude de pré-faisabilité en cours, incluant des tests de traitement hydrométallurgique du minerai, seront disponibles en septembre prochain. Le groupe Xstrata a un droit d'acquisition de 62,5 % du projet, exerçable jusqu'au 31 décembre.

(Mining Journal : 05/05/2006)

ÉTAIN

Prévision d'une hausse de 5,5 à 6 % de la demande mondiale d'étain 2006

Même avec un cours redescendu à 8 000 \$/t dans la seconde quinzaine du mois, le marché de l'étain reste porteur car il dispose de bons fondamentaux.

La demande est en renforcement en raison, notamment, de l'élimination du plomb des alliages de soudure au bénéfice de l'étain. D'après Natexis Commodity Markets, cette utilisation représente aujourd'hui 45 % de la demande, contre 20 % pour l'étamage et 15 % pour les usages chimiques de l'étain. Natexis prévoit donc une hausse de la demande de 6 % en 2006 alors que la Société Générale prévoit 5,5 %.

Du côté de l'offre, celle-ci reste limitée, pour deux raisons principales. D'une part, les besoins chinois actuels limitent le matériel disponible à l'exportation qui ne cesse d'être grignoté : le quota est passé de 57 kt en 2005 à 53 kt en 2006. En 2005, la production minière chinoise a été de 119 kt, celle de métal raffiné de 118 kt, dégagant une consommation apparente de 61 kt si le quota a été respecté (source RMD). D'autre part, la production minière mondiale a augmenté de 3,7-3,8 % l'an seulement dans la période 2003 à 2005, car la production de l'autre grand pays de l'étain, l'Indonésie, a stagné : 66 kt en 2003, 61 kt en 2004

et 65 kt en 2005. La compensation au niveau de la demande semble se faire avec l'augmentation du tonnage de métal recyclé.

Une analyse de la Société Générale préfère parler « d'offre élastique » plutôt que d'offre limitée,

sur le constat que les producteurs arrivent à proposer davantage de matériel quand les cours sont élevés. Ce serait le cas du côté chinois où le dépassement du quota est possible et du côté des raffineurs thaïlandais et malaysiens qui importent la majorité de leurs concentrés. C'est donc en raison de la forte incitation due au niveau de prix actuel – la barre des 10 000 \$/t semble accessible cette année à certains analystes – que la Société Générale prévoit un marché 2006 excédentaire. Mais excédentaire de 4 kt seulement, ou 1,2 % de la demande attendue, qui ne devrait pas déstabiliser l'équilibre en question.

(Platt's Metals Week : 01-08-15/05/2006)

FER et ACIER

Prévisions de consommation mondiale d'acier 2006-2007 d'après l'IISI

L'International Iron & Steel Institute a publié les prévisions de la consommation mondiale d'acier pour 2006 et 2007. Les données sont réparties suivant huit régions économiques et/ou géographiques, avec séparation entre la Chine et le reste du bloc Asie – Pacifique (tabl. suivant).

En 2005 d'abord, il faut remarquer que la hausse de la consommation mondiale a été de 4,1 %, ou 39 Mt, alors que celle de la Chine seule a représenté 45 Mt ; la consommation a donc reculé ailleurs, dans l'EU25 et, surtout, dans l'Alena, cause de la surproduction enregistrée. Pour 2006, l'IISI prévoit une hausse de la consommation mondiale, en partie due à une reconstitution des stocks, de 7,3 %, à 1 087 Mt ; cette moyenne recouvre une hausse généralisée de 4 à 8 % suivant les régions, sauf pour la Chine où elle est estimée à 13 %, soit une consommation chinoise attendue à 356 Mt. Pour 2007 enfin, l'IISI anticipe une

¹ Dans le grand continent asiatique, l'ICSG distingue trois blocs : le bloc des pays de l'Asean (Asean-10), le bloc des pays membres de la CIS (Asie-CIS) et le reste du continent incluant la Chine (Asie).

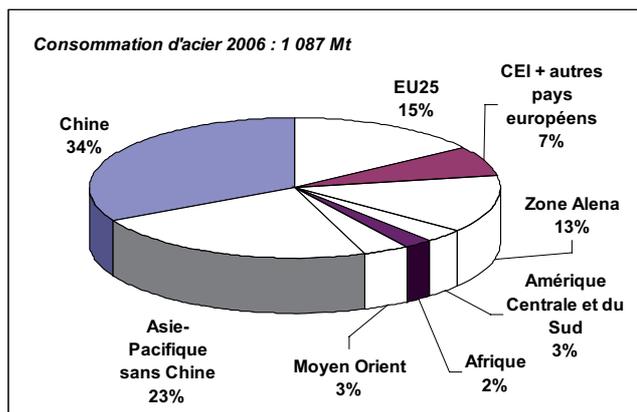
**Consommations d'acier régionalisées : données 2004-05
et prévisions 2006-07 de l'IISI**

| | 2004 | 2005 | évol. 04-05 | 2006 | évol. 05-06 | 2007 | évol. 06-07 |
|-----------------------------|-------|---------|----------------|---------|----------------|---------|----------------|
| EU25 | 168,1 | 160,4 | -4,6% | 166,6 | 3,9% | 169,0 | 1,4% |
| CEI + autres pays européens | 68,6 | 72,7 | 6,0% | 76,0 | 4,5% | 78,5 | 3,3% |
| Zone Alena | 149,0 | 135,8 | -8,9% | 142,6 | 5,0% | 145,0 | 1,7% |
| Amérique Centrale et du Sud | 32,7 | 32,5 | -0,6% | 35,0 | 7,7% | 38,0 | 8,6% |
| Afrique | 20,5 | 22,4 | 9,3% | 24,1 | 7,6% | 25,4 | 5,4% |
| Moyen Orient | 30,6 | 34,7 | 13,4% | 37,6 | 8,4% | 40,7 | 8,2% |
| Asie- Pacifique sans Chine | 234,1 | 239,9 | 2,5% | 249,2 | 3,9% | 254,4 | 2,1% |
| Chine | 270,0 | 315,0 | 16,7% | 356,0 | 13,0% | 399,0 | 12,1% |
| total | 973,6 | 1 013,4 | 4,1% | 1 087,1 | 7,3% | 1 150,0 | 5,8% |

hausse de la consommation d'acier de 5,8 %, à 1 150 Mt, résultat dû à un tassement de la dynamique un peu partout, dans la CEI, en Asie-Pacifique, surtout dans l'EU25 et l'Alena mais, une fois encore, sauf en Chine créditée d'une hausse de 12 %.

La Chine et le reste de l'Asie - Pacifique sont les principaux vecteurs régionaux de l'augmentation sur la période considérée (fig. suivante). De 2004 à 2006 la consommation mondiale devrait augmenter de 114 Mt, dont 86 Mt, ou 75 %, captés par la hausse chinoise et 15 Mt, ou 13 % captés par l'Asie - Pacifique. De 2004 à 2007, ces données et ratio passeraient à 177 Mt, dont 129 Mt, ou 73 %, captés par la Chine et 20 Mt, ou 11 %, captés par l'Asie - Pacifique.

Répartition de la consommation prévisionnelle mondiale d'acier 2006



162,2 Mt, soit 389 Mt en rythme annuel. La hausse des prix intérieurs et la demande à l'exportation seraient les moteurs de cet emballement de la production sidérurgique chinoise. Mais courant mai, les prix ont chuté sur le marché domestique chinois.

(Metal Bulletin : 01/05/2006 ; Mining Journal : 28/04/2006 ; Recyclage Récupération Magazine : 12/05/2006 ; Site web worlsteel.org)

le marché actuel est sous tension en raison d'une offre insuffisante, notamment en Asie et en Europe. Cette tension et le niveau de prix atteint par le nickel sont responsables de la hausse des prix des aciers inoxydables, avec des augmentations de 10 % fréquentes et d'autres attendues. La hausse des prix a atteint 200-300 \$/t sur le marché asiatique ; cif Chine, l'inox en feuilles de qualité 304 HR se négociait vers 2 800-2 900 \$/t, l'inox 304 CR en 2 mm vers 3 000-

3 200 \$/t. En Europe, Ugine & ALZ a remonté le prix de l'alliage 304 à 1 073 €/t, Thyssen Krupp le prix du 316 à 2 310 €/t, Outokumpu le prix du 304 à 1 080 €/t et le prix du 316 à 2 257 €/t.

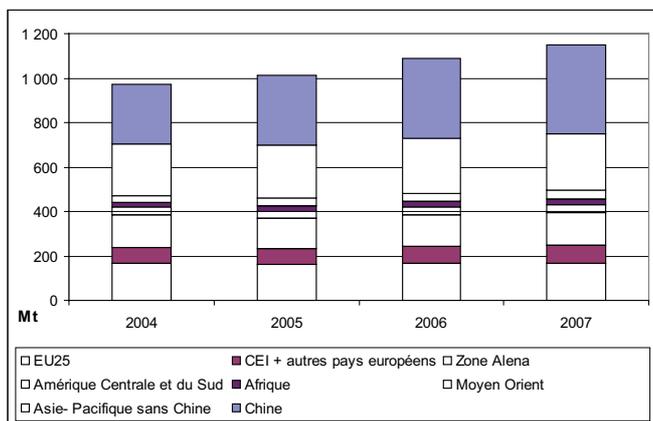
(Metal Bulletin : 01-08/05/2006)

Avec une offre mondiale toujours tendue, Rio Tinto lance la construction de la mine de fer de Hope Downs

Les prévisions d'évolution du volume du flux maritime du minerai de fer (sea market) pour 2006 et 2008 (CVRD et autres sources) font état de 740 Mt en 2006, dont 330 Mt pour la Chine, et de 815 Mt en 2008, dont 390 Mt pour la Chine (fig. suivante où les barrettes hachurées sont des données interpolées). Par rapport aux autres données chinoises connues, cela signifie que la tendance actuelle de la Chine est d'assumer environ 40 % de ses besoins de minerai de fer estimés à 558 Mt en 2006. Environ 40 % du minerai est importée d'Australie (112 Mt en 2005), pays qui vient de réaffirmer sa politique d'ouverture aux investisseurs miniers, tant étrangers que locaux.

C'est dans ce contexte que le groupe Rio Tinto, qui vient d'obtenir l'autorisation de développer le gisement australien de Hope Downs (en joint venture avec Hancock Prospecting), va lancer immédiate-

**Consommations d'acier régionalisées : données 2004-05
et prévisions 2006-07 de l'IISI**



La consommation chinoise devrait donc représenter 32,7 % du total mondial 2006, contre 15,3 % pour l'EU25 (fig. suivante) et 34,7 % du total 2007, contre 14,7 % pour l'EU25.

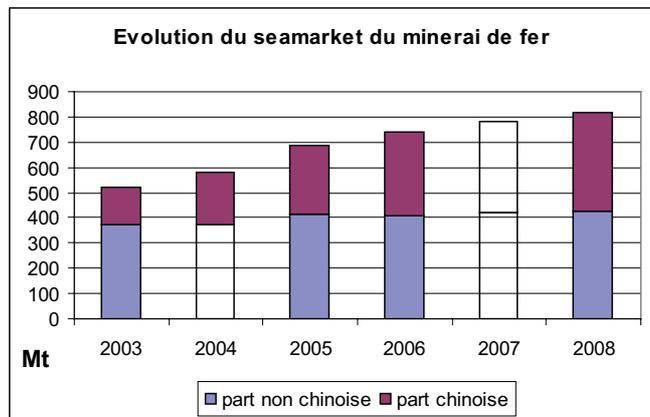
De janvier à mai 2006, la production d'acier chinoise s'est établie à

De la surproduction mondiale d'aciers inoxydables de 2005 à la tension actuelle sur l'offre

Après le tassement du marché des aciers inoxydables de 2005 et les problèmes de surproduction engendrés,

ment la construction du projet. Son coût total est estimé à près de 1 Md\$, dont 590 M\$ affectés à la partie mine et traitement et 390 M\$ à la réalisation du tronçon de voie ferrée de 58 km qui reliera le gisement à la voie existante exploitée par Rio Tinto.

début juin le premier lingot de zinc sur sa nouvelle ligne de capacité 100 kt/an. Après ses 80 kt de 2005, BDG compte produire cette année 150 kt. BDG, qui s'est fixé un objectif de moyen terme de 300 kt/an à l'horizon 2010, devrait franchir dans un an



Le gisement a des réserves évaluées à 346 Mt à 61,6 % Fe (minerai Marra Mamba), tandis que des gisements connexes (minerais Brockman, Marra Mamba et détritique) représentent encore 644 Mt à 61,3 % Fe.

(*Metal Bulletin* : 01-15/05/2006, 03/04/2006 ; *Mining Journal* : 28/04/2006)

PLOMB - ZINC

Hausses des capacités de fonderie de zinc en Chine

La Chine est le 1er producteur mondial de zinc, en terme de concentrés (2 300 kt en 2004 cf USGS) et, encore plus, en terme de métal raffiné : d'après la China Nonferrous Metals Association, la production 2004 a atteint 2 519 kt (métal secondaire probablement inclus, dont la part est estimée au niveau mondial à 6-7 % par l'USGS). Sous la pression de la demande des sidérurgistes (près de la moitié du zinc est utilisée à la galvanisation), les producteurs de zinc chinois montent en puissance, davantage au niveau de la fonderie qu'au niveau des concentrés miniers dont la disponibilité est fréquemment l'objet de tensions.

Dans le Shaanxi, Baoji Dongling Group (BDG) produira fin mai ou

sa prochaine étape qui est une expansion de 50 kt/an sur sa 1^{ère} ligne, qui portera la capacité à 210 kt/an.

Dans le Yunnan, Chihong Zinc s'est fixé un objectif de production de 140 kt de zinc cette année, grâce à la mise en route de sa nouvelle ligne de

100 kt/an en décembre dernier qui a porté sa capacité totale à 180 kt/an. Chihong Zinc déclare couvrir sans problème ses besoins de concentrés car il possède ses propres mines, et pouvoir disposer prioritairement de l'énergie nécessaire. Par ailleurs, la compagnie disposera vers la fin de l'année de sa première unité de fabrication d'alliages de zinc, de capacité 60 kt/an.

(*Metal Bulletin* : 01/05/2006 ; *Platt's Metals Week* : 24/04/2006, 15/05/2006)

Les autorités portugaises autorisent l'exploitation du gisement d'Aljustrel

La compagnie canadienne EuroZinc vient de recevoir des autorités portugaises l'approbation pour le développement du gisement de zinc-plomb-argent d'Aljustrel situé dans le Sud du pays.

Depuis fin mars 2006, EuroZinc dispose d'une remise à jour de l'étude de faisabilité dont le résultat fait mention d'une capacité de production de 80 000 t/an de zinc, 18 000 t/an de plomb et 37 t/an d'argent sur une durée d'au moins 10 ans. Le coût d'investissement a été réévalué à 88,3 M\$.

(*Platt's Metals Week* : 08/05/2006)

MÉTAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

Le haut niveau de prix actuel permet la réouverture de petites sources d'antimoine

Le prix de l'antimoine chinois se situait vers 5 750-5 900 \$/t cif Europe fin avril et vers 5 600-5 700 \$/t cif Japon début mai. Des tensions répercutées sur les stocks sont responsables d'une certaine volatilité des prix. Le marché actuel est porteur grâce à une demande ferme en Chine et ailleurs : en 2005, le Japon a importé 7 327 t d'antimoine chinois, représentant 99 % de ses importations du métal. Le prix élevé, les tensions sur l'approvisionnement et même la médiocre qualité de certains concentrés jouent en faveur de la réouverture de petites productions.

Le gouvernement mexicain a approuvé le projet de redémarrage de la production de la compagnie américaine US Antimony. Cela comprend la production des concentrés et leur traitement dans l'unité de Mexico, fermée courant 1998, qui a une capacité de 1 250 t/an.

La production d'antimoine thaïlandaise est passée de 2 t en 2004 à 460 t en 2005. L'activité des deux producteurs locaux, Peak Union (capacité 1 800 t/an) et New Siam Mineral Resources (1 000 t/an), est dépendante à la fois du prix du métal (qui a fait arrêter la production en 1994) et de la disponibilité des concentrés chinois car les mines locales sont restées fermées.

(*Metal Bulletin* : 24/04/2006, 08/05/2006 ; *Platt's Metals Week* : 24/04/2006, 08/05/2006)

CHROME

Tata Steel démarre la production à son usine de ferrochrome sud-africaine

Le gouvernement d'Afrique du Sud a tranché. Malgré l'opposition d'habitants de la région de Richards Bay, le sidérurgiste indien Tata Steel a été autorisé à produire du ferrochrome dans son usine neuve de capacité 135 kt/an. Tata Steel a programmé ce démarrage

en mai. Le capital de la société opérant l'usine appartient à 90 % à Tata Steel et à 10 % à sa filiale Tata Africa.

(*Metal Bulletin* : 08/05/2006)

COBALT – NICKEL

Eramet réussit son OPA sur Weda Bay Minerals

Le groupe français Eramet SA a réussi son OPA sur la compagnie canadienne Weda Bay Minerals qui développe le projet de nickel-cobalt latéritique d'Hamahera situé en Indonésie. Début mai, Eramet avait en main 95,5 % des actions ordinaires de Weda Bay sur une base diluée. Le montant de l'opération complète est estimé à 243 M\$ (190 M€), montant qui non seulement est entièrement autofinancé, mais laisse la possibilité d'autres acquisitions.

Pour Eramet, cette opération lui apporte un « nouveau relais de croissance » : les ressources de nickel d'Hamahera sont très importantes, qui lui permettront, à terme, de doubler sa production après la construction d'une usine hydrométallurgique. Par ailleurs, Eramet se félicite de la collaboration avec les équipes en place et du partenariat engagé avec la société PT Antam (qui détient 10 % de Weda Bay Minerals).

Le bilan des ressources de septembre 2005 (limonites + saprolites) fait état de 278 Mt de minerai en ressources et d'un potentiel complémentaire de 500 Mt (cf. Ecomine de mars 2006) :

- 155 Mt à 1,45 % Ni (2,2 Mt) + 0,09 % Co (140 kt) en ressources mesurées et indiquées ;

- 123 Mt à 1,53 % Ni (1,9 Mt) + 0,08 % Co (98 kt) en ressources inférées ;

- potentiel complémentaire de 500 Mt encore non prospecté.

(*Site web Eramet* : déclaration Eramet du 02/05/2006 ; *L'Usine Nouvelle* : 18/05/2006 ; *Metal Bulletin* : 08/05/2006)

European Nickel revoit le plan de production de son projet nickel de Çaldag

Après une première révision des réserves et ressources du gisement

faite à la fin 2005, European Nickel a également profité de l'expérience apportée par le test d'exploitation d'un an pour revoir le plan de production du projet nickel turc de Çaldag.

Les réserves ont été réexaminées plus rigoureusement : ces réserves cumulées s'élèvent à 33,5 Mt à 1,14 % Ni (382 kt). La production a été revue en faible baisse pour le nickel et inversement pour le cobalt. Il est maintenant prévu de ramener la capacité de production à 2,5 Mt/an de minerai, représentant 20 400 t de nickel et 1 200 t de cobalt sous forme d'hydroxyde mixte. La récupération du nickel est de 70 % au terme d'un cycle de lixiviation de 20 mois. L'investissement s'est un peu contracté, à 254 M\$, de même que le coût opératoire, à 1,18 \$/lb de nickel. Sauf retard financier, la mise en production pourrait intervenir fin 2007.

(*Metal Bulletin* : 10/04/2006 ; *Site web thecdi.com*)

Accord d'off take et plus entre Jinchuan et Allegiance Mining

Le mineur australien Allegiance Mining, qui développe le projet de nickel sulfuré d'Avebury, en Tasmanie, vient d'annoncer la signature d'un accord d'off take de la future production avec la société chinoise Jinchuan Nickel Group.

Au terme de cet accord, Allegiance Mining doit fournir à Jinchuan 70 000 t/an de nickel contenu en concentrés pendant la durée de vie prévue de l'exploitation, de 8 à 10 ans. Cela représente un apport de 1,3 Md\$ pour Allegiance avant les frais de fonderie. De plus, Jinchuan doit apporter à Allegiance Mining son aide technique pour, d'une part, accélérer le développement du projet dont la mise en production doit se faire entre la fin 2006 et le début 2007 et, d'autre part, optimiser le potentiel du projet. En retour, Jinchuan aurait un droit prioritaire sur toute expansion des ressources.

Les réserves d'Avebury sont évaluées à 4,4 Mt à 1,16 % Ni (51 000 t) et ses ressources à 11,6 Mt à 1,02 % Ni (118 000 t). Le coût d'investissement du projet est donné pour 57 M\$.

Jinchuan assure 90 % de la production chinoise de nickel raffiné. De

91 000 t en 2005, sa production devrait passer à 150 000 t d'ici 2008.

(*Mining Journal* : 28/04/2006, 05/05/2006 ; *Platt's Metals Week* : 24/04/2006)

Sherritt et l'Etat cubain vont augmenter de 53 % la capacité du complexe de nickel-cobalt latéritique de Moa

La société canadienne Sherritt International et le gouvernement de Cuba ont pris la décision de relever de 32 000 t/an à 49 000 t/an la capacité de production du complexe de Moa. Les détails de l'opération n'ont pas encore été fournis.

Ce complexe comprend le gisement latéritique de nickel-cobalt et l'usine de traitement du minerai et de raffinage. En 2005, le complexe a produit 31 000 t de nickel et 1 000 t de cobalt.

(*Metal Bulletin* : 24/04/2006)

MOLYBDÈNE

Première production de molybdène au Kazakhstan

La première production de concentrés de molybdène a commencé au Kazakhstan dans l'usine construite par le groupe KazAtomProm dans son complexe de Stepnogorsk : sa capacité devrait atteindre 1 000 t/an d'oxyde durant le 1^{er} trimestre 2007. Vers la mi-2007, l'unité de ferrochrome sera mise en route, avec une capacité de production de 1 500 t/an. D'ici 2010, ces capacités seront portées, respectivement, à 4 000 t/an et 6 000 t/an.

Les concentrés traités viennent de la mine de Shorskoye dont l'exploitation, commencée en novembre 2005, est faite en joint venture (50 : 50) par KazAtomProm et la compagnie anglaise Eureka Mining. Les conditions de marché actuelles sont tout à fait porteuses, avec un prix du ferrochrome de 53 \$/kg, contre 10 \$/kg au début 2002, et un marché du molybdène déficitaire en raison de la poussée de la demande. Celle-ci vient principalement de la fabrication des aciers inoxydables (28 %) et d'aciers spéciaux (43 %).

(*Metal Bulletin* : 01/05/2006 ; *Mining Journal* : 05/05/2006)

TUNGSTÈNE

Où en est la relance de la mine de tungstène canadienne de Can Tung ?

North American Tungsten (NAT) a relancé l'exploitation de la mine de tungstène de Can Tung, située dans le Yukon, en septembre 2005. Des modifications majeures ont été apportées afin d'améliorer la production. Sur le plan minier, la méthode d'exploitation a été modifiée afin de récupérer davantage de minerai et plus régulièrement. Au plan du traitement, le principal changement sera la production d'un seul concentré, à 65 % WO₃, au lieu de deux. En février dernier, la production était remontée à 900 t/jour d'un minerai à teneur supérieure à 1 % WO₃.

Des programmes d'exploration sont en cours sur les concessions voisines de Can Tung et de Mac Tung. Can Tung, fermée en décembre 2003 pour des raisons financières et de mésentente de NAT avec ses partenaires industriels, a produit 3 650 t cette année là.

(Engineering & Mining Journal : April 2006)

MÉTAUX SPÉCIAUX

FERROSILICIUM

Tensions sur le marché libre sur fond de difficultés d'approvisionnement en Chine

Le marché chinois du ferrosilicium devient de plus en plus tendu avec une demande intérieure croissante et une offre en diminution après les fermetures imposées d'usines jugées trop polluantes. Cela a, bien entendu, une répercussion sur les marchés japonais et américains fortement dépendants des approvisionnements chinois. Le ferrosilicium chinois assure 80 % des importations japonaises dont les tonnages mensuels varient entre 20 à 40 000 tonnes. Le report des livraisons induit une hausse des prix qui pourrait encore s'aggraver avec l'augmentation programmée des taxes chinoises à l'exportation actuellement fixées à 5 %.

Sur le marché japonais, les prix spots se négociaient à 680-690 \$/t CIF pour un chargement en juillet, et atteignaient 700 \$ pour un chargement en août.

(Platt's Metals Week : 29/05/2006)

INDIUM

La détente des prix se poursuit dans un contexte d'augmentation des capacités

Alors qu'en février, sur le marché spot, l'indium se négociait entre 1 030 et 1 040 \$/kg, les prix étaient redescendus fin mai à 860-890 \$/kg CIF Rotterdam. Cette baisse, justifiée par l'afflux de matériel en provenance de Chine, marché directeur de l'indium, pourrait cependant n'être que de courte durée car la demande est forte, en particulier pour les écrans à cristaux liquides.

Mais d'autres éléments concourent à une hausse des prix, qui sont la rétention de matériel par de nombreux producteurs chinois soucieux de valoriser au mieux ce sous-produit et les incertitudes concernant une possible nationalisation de l'industrie minière en Bolivie.

Dans ce contexte de tension sur l'offre, les utilisateurs souhaitent développer toutes les possibilités de recyclage. Outre la récupération des chutes d'usinage d'ITO (Indium Tin Oxide), la société Sharp envisage le recyclage de l'indium contenu dans les écrans à cristaux liquides usagés malgré les faibles teneurs contenues et la faible rentabilité de l'opération. Les chutes d'usinage d'ITO contiennent jusqu'à 75 % d'indium, alors qu'un écran plat de 15 pouces ne contient que 0,09 à 1,0 g d'indium.

(Metal Bulletin : 24/04/2006, 15/05/2006 ; Platt's Metals Week : 15-22/05/2006)

SÉLÉNIUM

Les prix prêts à rebondir ?

Après avoir atteint 48 \$/lb en octobre 2005 et être redescendu ensuite aux alentours de 20 \$/lb, le marché du sélénium semble prêt à un rebond. Les stocks sont au plus bas, certains consommateurs de la zone Pacifique se

déclarant prêt à acheminer le matériel par voie aérienne, dans l'urgence du besoin. Il est vrai que les quantités en jeu restent globalement faibles, en général de l'ordre de 500 kg. Dans les entrepôts de Rotterdam, les prix se maintenaient vers 15-19 \$/lb à la mi-mai.

(Metal Bulletin : 08/05/2006)

SILICIUM

L'Américain Globe retarde la fermeture de son unité de Selma (Alabama)

Après avoir donné, le 20 février, un préavis de 3 mois à son personnel pour la fermeture de l'unité de silicium de Selma, suite à l'augmentation de 20 % des tarifs électriques, l'Américain Globe continue de négocier une baisse du tarif. Si la fermeture devenait effective, le marché nord-américain devrait être affecté par ce retrait qui représente 30 000 t/an de capacité. Globe dispose encore de trois sites de production aux Etats-Unis : Beverley (Ohio), Niagara Falls (New York) et Alloy (Virginie occidentale) qui a été achetée en décembre 2005 au norvégien Elkem, leader mondial.

Sur le marché nord-américain, les prix se sont maintenus vers 75 cts/lb pour les qualités contenant 0,35 % - 0,5 % de fer.

(Platt's Metals week : 08-15/05/2006)

TITANE

Blanc de titane : la Chine et l'Inde développent l'aval de la filière

L'Inde, qui a fourni jusqu'à 75 % des approvisionnements mondiaux d'ilménite, n'assure plus qu'environ 1 % de la production mondiale de blanc de titane qui reste localisée à 75 % en Europe et en Amérique du Nord. Comparativement aux marchés occidentaux, déjà matures, les économies du Sud-est asiatique constituent un marché en forte croissance dans lequel l'Inde entend jouer un rôle grandissant dans l'aval de la filière. L'Inde espère attirer les investissements nécessaires au développement de capacités autorisant des économies d'échelle notables. Sur son marché domestique estimé à environ 60 000 ton-

nes d'oxyde par an, l'Inde ne couvre ses besoins qu'à hauteur de 70 %. Selon les experts indiens, les différents secteurs concernés par le blanc de titane disposent, sur le seul marché indien, de fortes perspectives de croissance, 14-16 % pour les encres d'imprimerie, 10-12 % pour la papeterie, 11-14 % pour les plastiques.

Au-delà du marché indien, les perspectives des autres économies régionales confortent le projet de développement des industriels indiens. De son côté, la Chine dispose d'une capacité de production avoisinant 460 000 t/an, qui ne lui permet pas encore d'exporter. Mais, selon des experts de la filière qui s'exprimaient au 18^{ème} congrès International sur les roches et minéraux industriels (tenu à San Francisco en mars 2006), cette situation pourrait changer dès la fin de la décennie, quand la Chine aura comblé son retard technologique dans le domaine.

(Industrial Minerals : May 2006)

L'oxyde de titane en alternative à l'indium dans les écrans plats ?

Outre ses qualités de pigment qui permettent sa mise en œuvre dans le papier et les peintures, l'oxyde de titane était déjà mis en œuvre dans les verres « auto-nettoyant » en raison de ses qualités photo-électriques. Des chercheurs japonais étudient maintenant la possibilité de l'utiliser en substitution de l'ITO (Indium Tin Oxide) en tant qu'électrode en film mince dans les écrans à cristaux liquides. Le composé utilisé contiendrait 95 % d'oxyde de titane et 5 % de niobium. Il reste encore cependant aux chercheurs à améliorer la transmission du nouveau composé à la lumière visible. La substitution est donc encore loin d'être opérationnelle.

(Recyclage Récupération n° 15 : 21/04/2006)

La forte demande de titane métal conduit l'américain RTI à augmenter ses capacités

Alors que les producteurs et transformateurs de titane métal enregistrent des profits records, la signature de nouveaux contrats conduit à des investissements sur de nouvelles capacités.

Aux Etats-Unis, RTI International Metals annonce deux investissements, totalisant 78 M\$, devant lui permettre d'honorer un contrat commercial de long terme avec Airbus. Le premier investissement (35 M\$) servira à augmenter les capacités des fonderies, des forges et à optimiser la logistique. Le second investissement (43 M\$) permettra de créer de nouvelles capacités de transformation, notamment dans le domaine des composants mécaniques lourds de l'aéronautique civile. Tous ces investissements vont concerner quatre sites : Niles et Canton (Ohio), Houston (Texas) et Montréal (Québec).

(Platt's Metals Week : 15/05/2006)

URANIUM

Les projets se multiplient en Afrique à l'initiative des compagnies junior

Avec l'envolée des cours de l'oxyde d'uranium qui se négocie à près de 40 \$/lb, l'effervescence a gagné les compagnies de prospection juniors dont la levée de fonds en bourse est grandement facilitée.

C'est la société Uramin qui aurait obtenu l'attribution du projet uranifère centrafricain de Bakouma. Le portefeuille de cette junior, cotée à Londres, est très étoffé : elle détient des projets en Namibie, Tchad, Mozambique et Botswana. La compagnie australienne Mantra Resources a décidé d'introduire sur la bourse nationale ses actifs tanzaniens. La compagnie allemande Forsys Metals Corp annonce des résultats encourageants sur ses permis situés en Namibie. En Zambie, Africa Energy Resources a démarré, début mai, un programme de forages dans la vallée de Kariba et à Madagascar, Pan African Mining Corp a repris d'anciens prospects à uranium.

(Africa Mining Intelligence : 26/04/2006, 17/05/2006)

La production du Kazakhstan pourrait tripler à l'horizon 2010

La compagnie d'Etat Kazatomprom a annoncé son intention de tripler sa production d'uranium pour la porter à 15 000 t/an à l'horizon 2010.

La société a produit 4 357 t d'uranium en 2005 à partir de 11 mines.

L'expansion va se faire à travers des hausses de capacité, une modernisation des exploitations existantes et le développement de nouvelles mines.

(Metal Bulletin : 01/05/2006)

DIAMANT et MÉTAUX PRÉCIEUX

DIAMANT

Point de vue d'un acteur de la filière sur l'élargissement du marché du diamant

Le Mining Journal a rapporté le point de vue sur le marché du diamant actuel de David Hargreaves, géologue minier du diamant devenu consultant dans la société anglaise Ambrian Partners, pour lequel la sérénité que tout investisseur pouvait avoir à l'époque du monopole exercé par De Beers n'est plus de mise.

Aujourd'hui, si De Beers (Anglo American actionnaire à 45 %) est encore l'acteur majeur du marché, marché dont la demande est partagée entre le luxe (joaillerie) et l'industrie, deux autres grands groupes miniers, Rio Tinto et BHP-Billiton, l'ont rejoint. La découverte de diamants sur presque tous les continents, alors que la source traditionnelle est africaine, a été l'occasion d'attirer de nouveaux investisseurs. Cela a notamment été le cas pour l'Australie et le Canada.

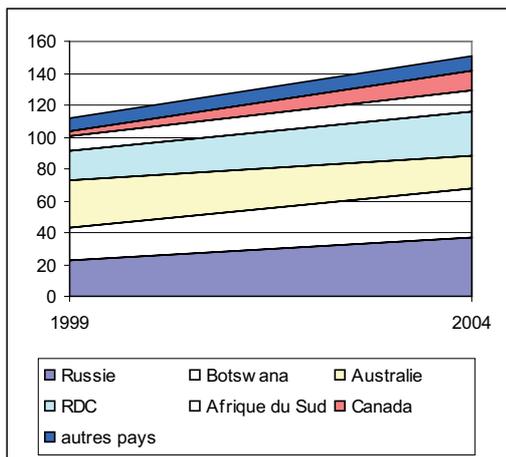
D'autres facteurs ont également joué en faveur de l'élargissement de cette activité, en particulier le « risque pays ». L'Australie, le Canada et la Finlande offrent les meilleures garanties à ce point de vue. Après des années sombres, le retour à la normalisation dans des pays africains tels l'Angola, la République Démocratique du Congo, la Guinée, le Sierra Leone, a été l'occasion pour que de nombreuses compagnies juniors interviennent en exploration et en production. Malgré une fonction dominante d'éclaireurs des grandes compagnies, ces juniors ont aussi la possibilité de croître par la taille, à l'exemple d'African Diamonds et de Petra Diamonds. En pleine mutation, l'Afrique du Sud doit rassurer les investisseurs mais, après

ses plus fortes productions obtenues de 2000 à 2004, elle semble devoir entrer dans un processus de lent déclin de sa production.

Intervient également dans l'élargissement de l'activité le type de ressource, qui peut être superficiel dans le cas des alluvions diamantifères et demande alors le moins d'investissements, ou « en roche » dans le cas des pipes kimberlitiques, qui peut nécessiter d'importants investissements, surtout en production souterraine. Un cas particulier est celui des diamants alluviaux vannés sur les fonds marins littoraux (côte Sud-ouest africaine), ressource qui demande aussi d'importants investissements matériels.

L'évolution récente des productions mondiales de diamants (années 1999 et 2004, données du Mining Journal cf. 19/08/2005) nécessite de parler de la Russie où la quasi-totalité de la production est assumée par le monopole Alrosa (fig. suivante). Non seulement c'est le pays producteur mondial n° 1 en terme de carats pendant ces six années mais, encore, c'est le producteur dont la production a le plus progressé², de + 61 %, contre + 56 % pour le Botswana, + 50 % pour la RDC, + 37 % pour l'Afrique du Sud, tandis que la production australienne a reculé de 31 %.

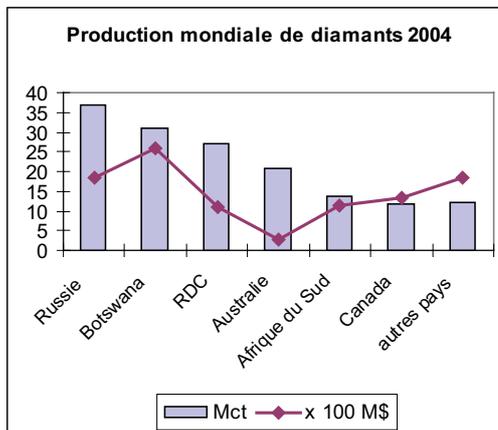
Production mondiale de diamants : années comparées 1999 et 2004



En terme de valeur des productions, la hiérarchie des pays producteurs est différente (fig. suivante). Avec une valeur moyenne du carat plus faible, la Russie est au second rang (50 \$/ct,

1 860 M\$) derrière le Botswana (83 \$/ct, 2 573 M\$). Avec son excellent ratio, le Canada est au 3ème rang (114 \$/ct, 1 345 M\$) devant l'Afrique du Sud (84 \$/ct, 1 154 M\$). La plus faible valeur unitaire est au crédit de l'Australie (13 \$/ct, 270 M\$), tandis que la plus forte est au crédit de la Namibie (303 \$/ct, 576 M\$).

Masses et valeurs par pays de la production de diamants



Malgré son rang, Alrosa doit composer avec De Beers pour la commercialisation d'une partie de ses pierres brutes. Car il ne faut pas oublier que les « étatsunien », qui représentent 5 % de la population mondiale, absorbent 50 % de la production mondiale. Néanmoins, le meilleur potentiel d'évolution du marché se trouve chez les deux grands pays émergents que sont la Chine et l'Inde.

(Mining Journal : 21/04/2005)

ARGENT

CPM : fin annoncée du déficit de 16 ans du marché de l'argent

Dans son bilan « Silver Yearbook 2006 », CPM Group prévoit la fin du long déficit de 16 ans du marché de l'argent : le surplus attendu cette année est d'environ 1 500 t, contre un déficit de volume équivalent en 2005 (fig. suivante).

Pour 2006, CPM anticipe une production minière en hausse de 2,9 %, à 16 951 t³ qui, après ajout du métal re-

cyclé et des variations sur stocks, remontera l'offre totale de 3,0 %, à 25 321 t. Sept pays comptent pour 84 % de la production mondiale, Mexique, Pérou et Australie en particulier. CPM note encore que le gouvernement de l'Inde devrait alléger son stock de 1 090 t d'argent en 2006, après avoir déjà cédé 995 t en 2005.

La prévision de demande 2006 est de 23 816 t⁴, soit 5 % de moins qu'en 2005, baisse qui pourrait s'expliquer par un ralentissement de la demande industrielle et par le déclin de la photographie argentique qui a aussi un effet négatif sur le volume du recyclé. Pourtant, le marché 2006 devrait être soutenu par l'ouverture, par Barclays International, d'un fonds spécialisé sur l'argent métal (ETF : Exchange-Traded Fund). Non seulement ce fonds doit attirer les investisseurs, mais sa création nécessite la constitution d'un stock physique de métal estimé à 4 000 t. Certains spécialistes ont fait remarquer que la vente récente, par l'homme d'affaires américain Warren Buffet, de son fameux stock d'argent constitué à la fin des années 90 est de cet ordre de grandeur.

(Mining Journal : 28/04/2006 ; Platt's Metals Week: 01-15/05/2006)

OR

La production d'or d'Afrique du Sud ne regagnera pas tout le terrain perdu

La Chambre des Mines d'Afrique du Sud constate le déclin de la production d'or du pays, dont les 296 t de 2005 ont marqué un recul de 13 % par rapport à 2004, et sont le plus faible tonnage produit depuis 1924. L'or n'est plus qu'au 3ème rang de l'industrie minière sud-africaine en 2005, avec des ventes de 4,50 Md\$, derrière le platine (6,34 Md\$) et le charbon (5,84 Md\$).

Historiquement, le déclin s'explique par l'épuisement normal des meilleu-

² La progression du Canada, nouvel arrivé en 1998, n'entre pas dans ce champ comparatif.

³ Qui semble exclure la production chinoise.

⁴ Déduction à partir des tonnages de l'offre totale et du surplus cités par la presse.

res ressources (teneur, accessibilité) : la production était de plus de 600 t avant 1994, de plus de 400 t avant 2001 et de plus de 300 t avant 2005.

Mais de plus, cette situation a exacerbé l'effet du renforcement du Rand par rapport au Dollar et, également, l'effet des « hausses du coût de l'énergie et des matières premières ». Au 1^{er} trimestre 2005, le prix de l'or était de 82 000 rands du kg quand le coût opératoire atteignait 89 000 rands du kg.

Au 1^{er} trimestre de cette année pourtant, grâce à une situation économique favorable, aux records de prix atteints par l'or et à un affaiblissement du Rand, le prix moyen s'est établi à 109 000 rands par kg, et il était de 120 000 rands du kg à la mi-avril. Bien que la situation économique comporte un risque d'inflation, la Chambre des Mines souligne l'impact positif de cette évolution sur la balance des paiements du pays.

(Platt's Metals Week : 24/04/2006)

AngloGold Ashanti prépare l'expansion de sa production ghanéenne

AngloGold Ashanti a décidé de relancer sa production d'or ghanéenne dont les deux principales mines exploitées sont Obuasi et Iduapriem et, en parallèle, de se refinancer de 500 M\$ par élargissement du capital. Dans le même temps, son actionnaire de référence Anglo American est descendu à hauteur de 41-43 % du capital.

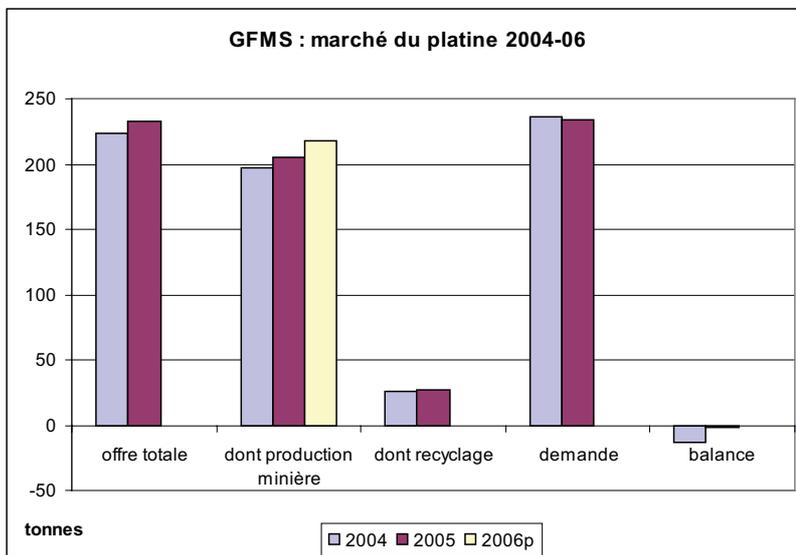
Sur Obuasi (100 % AngloGold Ashanti), où la production a culminé à 28 t/an à la fin des années 90, après les 11,2 t de 2005, l'objectif de production 2006 est de 12,9 t (carrière, mine souterraine et tailings). Le plan actuel prévoit d'atteindre 14 t d'ici 2009, voire 18,7 t d'ici 2011. Le coût opératoire total prévisionnel de cette année devrait être ramené à 327 \$/oz, contre 348 \$/oz en 2005. Pour augmenter les réserves souterraines, l'exploitation devra descendre sous le plancher actuel de - 1 500 m.

Sur Iduapriem (80 % AngloGold Ashanti), qui a produit 6,4 t d'or en 2005, l'objectif de production 2006 est quasiment inchangé, à 6,4-6,5 t. La construction en cours de nouvelles unités de traitement et de lixiviation doit

porter la capacité de production à 6,8-7,8 t d'ici 2008. La teneur moyenne exploitée en carrière est de 1,7 g/t, qui correspondait en 2004 à un coût opératoire total de 303 \$/oz. Mais après les hausses de l'énergie et des matières premières, ce coût est monté à 348 \$/oz en 2005. La question actuelle est d'étendre les réserves d'Iduapriem qui correspondent à 12 ans d'exploitation.

Pour profiter de l'embellie, les mineurs ont augmenté leurs objectifs de production (fig. suivante) : estimée à 500 000 oz, la hausse de l'offre minière 2006 viendrait principalement d'Anglo American Platinum, pour 300 000 oz, et d'Aquarius Platinum, pour 130 000 oz.

Mais le prix élevé du platine va aussi contribuer à optimiser le recyclage du



Il n'est pas exclus qu'AngloGold Ashanti s'associe à son voisin Gold Fields afin d'optimiser le potentiel d'Iduapriem. Gold Fields a pour projet de doubler sa capacité de traitement de minerai d'or au Ghana afin de faire baisser les coûts opératoires ; sa mine de Tarkwa devrait produire 21,8 t cette année.

(Africa Mining Intelligence : 17/05/2006 ; Mining Journal : 21-28/04/2006 ; Platt's Metals Week : 01/05/2006)

PALLADIUM – PLATINE et autres PGM

GFMS : les records de prix du platine risquent d'entraîner le marché vers un surplus

Dans son bilan « Platinum & Palladium Survey 2006 », Gold Fields Mineral Services (GFMS) prévoit un surplus du marché du platine 2006, après sept années de déficit, dont la raison principale est son prix record actuel. Passé au dessus des 1 000 \$/oz en janvier, le cours a atteint la barre des 1 300 \$/oz ce mois-ci, c'est-à-dire son record absolu.

métal à partir des pots catalytiques et favoriser les substitutions possibles, tandis que la demande de platine pour la joaillerie (très prisé en Chine) continuera de baisser. GFMS prévoit donc un surplus cette année après les déficits de 13,6 t en 2004 et de 1,7 t en 2005. Néanmoins, GFMS précise dans sa prévision de cours du platine 2006, dans la fourchette 980-1 250 \$/oz, que les solides fondamentaux du métal fourniront de bonnes occasions d'atteindre le haut de la fourchette.

(Metal Bulletin : 24/04/2006 ; Mining Journal : 28/04/2003 ; Platt's Metals Week : 01-15/05/2006)

MINÉRAUX INDUSTRIELS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Alumines de spécialités : Alcan ferme son unité québécoise de Jonquière

Le groupe canadien Alcan annonce la fermeture de son unité de production d'alumine à usage réfrac-

taire de Jonquière (Québec) en raison de son bilan déficitaire depuis plusieurs années. L'arrêt de l'unité, dont la capacité de production est de 55 000 t/an, sera progressivement effectué d'ici la fin de l'année. Située au sein du complexe du Vaudreuil dont la capacité de production annuelle d'alumine est 1,4 Mt, l'unité sera convertie à la production d'aluminium.

Le relais de production devrait être assuré par l'autre site dédié à la fabrication d'alumine à usage réfractaire, celui de Gardanne, situé près de Marseille (France).

(Platt's Metals Week : 15/05/2006)

Ciment : Italcementi conforte sa présence en Inde

Italcementi a fait son entrée en 2001 sur le marché de l'Inde, deuxième producteur mondial de ciment (134,4 Mt en 2004) après la Chine. Après l'achat de 50 % de la société Zuari Cement Ltd (ZCL), le groupe Italcementi, par l'intermédiaire de sa filiale française Ciments Français, rachète la totalité du capital de sa filiale.

Le montant de la transaction est estimé à 100 M€. Les deux cimenteries de ZCL, localisées dans l'Etat d'Andhra Pradesh, au Centre-sud du pays, disposent de capacités de production de 2,0 Mt et de 1,2 Mt.

(Capital.fr : 15/05/2006)

Ciment : Lafarge réussit son OPA sur sa filiale

Lafarge a finalisé le 15 mai son offre de rachat en numéraire portant sur les 46,8 % du capital de Lafarge North America (LNA) détenus par des actionnaires minoritaires. L'offre à 85,5 \$ par action a été finalement acceptée par le comité spécial du Conseil d'administration. Elle valorise LNA à 3,5 Md\$, soit 17 % de plus que l'offre initiale.

Après cette opération, Lafarge possède 92,37 % du capital de sa filiale et va procéder à l'acquisition des actions LNA restantes dans le cadre d'une procédure simplifiée de fusion : à son issue, les comptes de LNA seront consolidés au niveau du groupe.

Les résultats du 1^{er} trimestre 2006 du groupe Lafarge mentionnent un chif-

fre d'affaires en hausse de 28,1 %, à 3 772 M€, contre 2 945 M€ au 1^{er} trimestre 2005. A périmètre et taux de change constants, la hausse du chiffre d'affaires est de 19,2 %. D'après des analystes, l'élément rassurant de cette évolution du groupe est sa capacité à répercuter les hausses de prix : pour le ciment, l'augmentation a été de 10 %.

(Capital.fr : 02-15/05/2006 ; L'Usine Nouvelle : 18/05/2006)

Réfractaires: leader mondial, l'Autrichien RHI sécurise ses approvisionnements chinois de magnésite

L'Autrichien RHI, leader mondial des réfractaires, annonce la signature d'un accord de partenariat avec le groupe chinois Liaoning Jinding Magnesite Group Co Ltd pour la création d'une co-entreprise dans laquelle RHI aura 80 % du capital. Cette co-entreprise va construire une unité de production de réfractaires magnésiens de capacité de 100 000 t/an afin d'alimenter les usines de réfractaires du groupe situées à Bayuquan et Dalian, dans la même province du Liaoning. Outre la sécurité d'approvisionnement, cette opération garantit l'usage de magnésite de qualité. Cet investissement représentera un investissement total de 40 M€.

Depuis la construction, en 1997, de sa première usine chinoise, Bayukan-Yingkou, le groupe RHI dispose aujourd'hui de quatre usines de capacité de production globale 209 000 t/an (tabl. suivant).

| Situation | Capacité de production | Produits |
|-------------------|------------------------|--|
| Bayukan (Yingkou) | 100 000 | briques MgO-C monolithes non basiques |
| Dalian | 100 000 | Magnésite calcinée à mort, MgO-Cr, MgO-spinelle; briques MgO-C |
| Dalian | 4-5 000 | produits pressés |
| Zibo | 4000 | produits coulés électro- fondus pour l'industrie verrière |
| source: RHI-AG | | |

RHI assure 50 % de ses approvisionnements de magnésite à partir de ses propres exploitations localisées en Autriche, Turquie et Italie. En 2005, le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé

à 1 451 Md€, en hausse de 11,2 % par rapport à 2004. En janvier 2006, RHI a cédé son activité isolation (Heraklith AG) pour consacrer son activité au seul domaine des réfractaires.

(Industrial Minerals: May 2006)

Céramiques : le pôle de compétitivité « céramiques et matériaux » de Limoges multiplie les avancées technologiques

Le champ d'activité du pôle de compétitivité « Céramiques et matériaux », qui associe 120 partenaires localisés à la fois en Limousin et en Région Centre, s'étend des céramiques techniques aux fabricants de porcelaine, producteurs et transformateurs de matières premières (sables siliceux, kaolin, argiles nobles) inclus. Le pôle a bénéficié d'un financement de 1,2 M€ du Ministère de l'Industrie et de 0,3 € de la Région Limousin.

Actuellement, 13 projets de R&D ont été validés et 4 sont en attente. Du 10 au 12 mai, Limoges a organisé la 3^{ème} conférence internationale (Shaping 3) sur les principes fondamentaux et les innovations dans le façonnage de la céramique. Dans le domaine des avancées technologiques, on peut citer la création d'un implant en « biomatériau céramique » par le CHU de Limoges et la mise au point d'une machine de coulage sous pression pour céramiques techniques par l'entreprise Elmecceram.

(L'Echo de la Haute Vienne : 11/05/2006 ; Le Populaire du Centre : 09/05/2006 ; L'Usine Nouvelle : 04/05/2006)

Poussières de silice cristalline : accord européen multisectoriel

La Commission Européenne a annoncé le 25 avril la signature d'un accord européen multisectoriel concernant la manipulation et l'utilisation de la silice

cristalline et des produits qui en contiennent. Les secteurs concernés sont nombreux : les granulats, les industries extractives, le ciment, les fondries, l'industrie du verre, l'industrie

céramique, les minerais industriels, la laine minérale, l'industrie des pierres naturelles, le mortier, le béton précontraint et les minerais métallifères.

Mais cet accord ne sera applicable qu'aux seules entreprises affiliées aux 15 associations patronales signataires de l'accord : Cembureau, Cerame-Unie, APFE, BIBM, EMO, Esga, Eurima, Euromines, Euro Roc, Feve, GEPVP, IMA Europe, UEPG, Caef et Ceemet. Les signataires s'engagent à mettre en œuvre, dans la mesure du possible, les meilleures pratiques au niveau des lieux de travail, telles qu'elles sont définies dans l'annexe 1 de l'accord.

L'accord est signé pour une durée de quatre ans avec prorogation automatique par périodes de deux ans. Il crée un conseil dont l'objectif principal est d'identifier les problèmes existants et de proposer des solutions. Il prévoit, également, la mise en place d'une surveillance médicale particulière ; pour la France, c'est la médecine du travail qui devra fixer l'étendue des examens à réaliser.

(Journal de l'Environnement : 16/05/2006)

EAUX MINÉRALES

Vote de la loi sur l'eau à l'Assemblée nationale, dont l'objectif est le bon état des eaux en 2015

Le projet de loi sur l'eau et les milieux aquatiques a pour objectif de créer les conditions permettant d'atteindre le bon état écologique des eaux d'ici 2015 tel que fixé par la Directive Cadre de l'Union Européenne sur l'eau. Voté le 30 mai par l'Assemblée nationale, sa mise œuvre est espérée dès janvier 2007. Attendu depuis plus de dix ans, ce texte est le fruit de nombreux compromis entre acteurs, usagers et lobbies industriels et agricoles. Il doit répondre à un défi de protection à la fois quantitatif et qualitatif.

Tout d'abord, inciter par tous les moyens aux économies d'eau avec, notamment, une lutte contre les fuites qui peuvent atteindre 40 à 50 % du volume dans le monde rural. La loi prévoit également un rééquilibrage des rede-

vances versées aux Agences de l'Eau par les différents usagers : celle de l'agriculture, qui exerce de lourdes ponctions sur les réserves, passera de 1 % à 4 %. Elle instaure aussi une taxe sur les engrais, herbicides et pesticides, versée par les producteurs qui la répercuteront aux acheteurs (agriculteurs et jardiniers), à hauteur de 3 €/kg maximum pour les produits les plus toxiques. Ces mesures positives sont néanmoins jugées insuffisantes par les associations de consommateurs. Celles-ci rappellent que 80 % de la consommation nette d'eau en période estivale est imputable à l'agriculture, qu'il n'y a pas de taxation des nitrates et, qu'en 2003, 5 millions de français ont été exposés au moins une fois à une eau polluée.

(Dossier de presse MED : 30/05/2006 ; Journal de l'Environnement : 03-12-1431/05/2006)

RECYCLAGE

Federec : bilan contrasté pour 2005

Le 9 mai, la Fédération de la Récupération, du Recyclage et de la Valorisation (Federec) a présenté le bilan 2005 de l'activité de ses adhérents : positif pour les métaux non ferreux, les plastiques, les palettes et le verre, il est négatif pour les ferrailles, les papiers cartons et le textile. Les volumes collectés sont restés comparables à ceux de 2004 avec un total de 39 Mt, mais le chiffre d'affaires a baissé de 3 %, à 7,7 Md€. Il était de 7,9 Md€ en 2004, année reconnue comme exceptionnelle en raison de la vigueur de la demande chinoise et du bilan économique satisfaisant de l'UE.

La baisse observée en 2005 s'explique principalement par une très forte baisse en valeur des ferrailles et des véhicules hors d'usage (VHU). Pour les ferrailles, la consommation a baissé 9,4 % et le prix de 25 %. Ensemble, les secteurs des métaux non ferreux (36 %) et des ferrailles (29 %) constituent 65 % de l'activité globale des adhérents. L'industrie des papiers cartons (8 % de l'activité) a été confrontée à une surproduction européenne alors que la consommation a stagné. Enfin, la filière textile

(3 % de l'activité) attend la création éventuelle d'un éco-organisme spécifique pour relancer l'activité.

(Journal de l'Environnement : 11/05/2006 ; Recyclage Récupération Magazine : 24/02/2006)

Recyclage des batteries : accord sur les termes de la nouvelle directive européenne

L'Union Européenne (UE) est finalement parvenue à un accord sur les termes d'une nouvelle directive concernant les piles et accumulateurs. Celle-ci a pour objectif d'éviter l'incinération ou la mise en décharge. Chaque année, 800 000 t de batteries automobiles, 190 000 t de batteries industrielles et 160 000 t de batteries grand public sont vendues dans l'UE. Ces batteries contiennent du mercure, du plomb, du cadmium, métaux lourds qui relèvent de la nomenclature des substances dangereuses établie par la réglementation européenne. Dans le cas d'une incinération, ces métaux induisent une pollution atmosphérique et une pollution des cendres. Dans le cas d'une mise en décharge, ce sont les lixiviats qui sont dangereusement pollués. Outre le souci d'éviter la pollution, le recyclage se justifie par la récupération de tonnages significatifs de métaux, cuivre, nickel, zinc, manganèse ou lithium.

Pour les batteries ne contenant ni cadmium ni plomb, le taux de recyclage est fixé à 50 % de la collecte. Pour les batteries contenant cadmium et plomb, le taux de recyclage imposé varie entre 65 et 75 %. Si la directive met à contribution les producteurs, les Etats membres, dans le cadre de la transcription, auront la possibilité d'exempter les petits producteurs de leur responsabilité financière. Par ailleurs, les distributeurs seront tenus de reprendre gratuitement les piles et accumulateurs usagés sans considération de date de mise sur le marché et les consommateurs devront pouvoir trouver des points de collecte près de chez eux dès 2008. La nouvelle directive interdira, également, la commercialisation des produits contenant plus de 0,0005 % Hg et plus de 0,002 % Cd, sauf cas des équipements médicaux, des systèmes d'alarme et des outillages sans fil. Après son adoption formelle, les Etats membres disposeront

d'un délai de deux ans pour transposer la directive. D'ici là, l'ancienne directive, d'application inégale, reste en vigueur : seuls six pays ont mis en place un réseau de collecte dont le taux est très variable, par exemple de 59 % pour la Belgique et de 16 % pour la France.

(Journal de l'Environnement : 04/05/2006 ; Platt's Metals Week : 08/05/2006, Recyclage Récupération : 19/05/2006)

Refiom : l'exemple allemand du stockage en mine de sel

Les résidus d'épuration des fumées d'incinération d'ordures ménagères

(Refiom) sont utilisés en Allemagne pour consolider les galeries des mines de sel. Cette filière aux prix concurrentiels intéresse de plus en plus de collectivités françaises qui y voient une alternative à l'enfouissement en CET (Centre d'Enfouissement Technique) de classe 1. Selon le responsable de la Communauté Urbaine de Strasbourg, les collectivités n'admettent plus le prix de 280 €/t pour un CET de classe 1 alors qu'il est de 145 à 195 €/t, transport compris, pour l'enfouissement en mine de sel.

En Allemagne, six mines de sel ou de potasse sont habilitées à enfouir des Refiom. Le parti des Verts sou-

tient cette technique qui contribue à prévenir les risques d'effondrements qui peuvent se répercuter jusqu'en surface. Deux méthodes d'enfouissement coexistent : l'une par conditionnement en grands sacs contenant des déchets solidifiés avec un liant provenant de la mine, l'autre par injection d'un mortier constitué des résidus mélangés à de l'eau et à des réactifs (dont du chlorate de magnésium). Les capacités de stockage pourraient atteindre 250 000 t de déchets par an, pendant 28 ans.

(Environnement Magazine : Mai 2006 ; Recyclage Récupération Magazine : 05/05/2006)

QUESTIONS MULTILATÉRALES

QUESTIONS GLOBALES

Les pratiques antidumping américaines condamnées par l'OMC

Une décision de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) a jugé contraire aux règles du commerce international une des méthodes clés utilisée par les Etats-Unis pour justifier des taxes antidumping. Il s'agit de l'évaluation de l'impact sur l'économie nationale du dumping incriminé. Sur un produit donné, les Etats-Unis ne comptabilisent pas les entreprises sur lesquelles le dumping n'a pas d'impact. Or comme l'a dénoncé l'Union Européenne, c'est bien sur un produit dans son ensemble que les marges de dumping doivent être calculées.

(Metal Bulletin : 24/04/2006)

PÉRIMÈTRES ÉCONOMIQUES

Union Européenne : défense contre l'amendement Byrd américain

La Commission Européenne a décidé de sanctionner le mécanisme de « l'Amendement Byrd » qui permet à l'Administration américaine de redistribuer aux entreprises le produit des taxes antidumping qu'elles ont elles-mêmes initiées. Le périmètre d'application de l'amendement Byrd est général, comprenant donc les filières métaux. Même si le Congrès américain a décidé d'abroger ce dispositif anticoncurrentiel, jugé illégal par l'Organisation Mondiale du Commerce en 2004, la CE s'inquiète

de ses effets qui devraient perdurer pendant plusieurs années.

La Commission se propose donc d'alourdir le montant des pénalités douanières applicables à certains produits (listés) des entreprises américaines importés en Europe, actuellement affectés d'une surtaxe douanière de 15 %.

Dans la mesure où ces pénalités seraient cumulables avec celles afférentes au projet de Directive « REACH » (enregistrement ou non des minerais et des concentrés importés par bateau en Europe à destination des transformateurs européens), on peut prévoir qu'une double pénalisation des producteurs étrangers exportateurs ne serait pas sans conséquence. Notamment, ces exportateurs étrangers seront tentés de commercialiser leurs concentrés sur des marchés moins contraignants que le marché de l'UE25.

(Figaro économie : 02/05/2006)

Inquiétudes à propos de la standardisation des aciers de construction dans l'UE

Le système européen de standardisation de l'acier destiné au secteur du bâtiment et des travaux publics pourrait contribuer à l'augmentation des importations des pays tiers. Tel est le risque dénoncé par les industriels qui s'inquiètent du processus de normalisation des aciers alors que la Commission Européenne et son Comité Européen pour la Standardisation (CNE) sont confrontés à de nombreuses difficultés dans la définition de ces standards.

À l'origine, ce « marquage » de l'acier autorisé en Europe était destiné à faciliter le passage d'aciers standardisés d'un Etat européen à un autre. En fait, le revers de cette normalisation est que les pays exportateurs n'auront plus qu'un standard unique à respecter pour que leurs produits ou semi-produits puissent être admis dans toute l'UE, au lieu des multiples normes actuelles par pays, leur ouvrant d'autant mieux ce marché.

(Metal Bulletin : 08/05/2006)

MÉTAUX SPÉCIAUX

Taxes antidumping sur le silicium en provenance de Corée du Sud

À la demande d'Euroalliages, la Commission Européenne a lancé une enquête sur les importations de silicium métal issues de Corée du Sud, car ce pays pourrait être utilisé comme plate forme de transit par les exportateurs chinois afin d'échapper aux taxes antidumping frappant le silicium chinois.

En effet, depuis 2004, date à laquelle les importations chinoises ont été affectées d'une taxe antidumping de 49 %, les importations issues de Corée du Sud ont doublé. Selon la Commission, les prix sont descendus à des niveaux préjudiciables pour l'industrie européenne, représentée par Euroalliages. L'enquête devrait aboutir d'ici 9 mois et, au cas où la fraude serait avérée, les taxes pourraient être rétroactives.

(Metal Bulletin : 01/05/2006)

LES ÉTATS

AMÉRIQUE LATINE (BOLIVIE, PÉROU...)

Interrogations des investisseurs en Amérique latine

La nationalisation du secteur énergétique en Bolivie, après celle du Venezuela, ainsi que la récente poussée nationaliste observée au Pérou à la faveur de la campagne électorale, ont fait s'interroger les investisseurs miniers sur le devenir du secteur minier en Bolivie et, plus largement, en Amérique du Sud.

En Bolivie, pays minier traditionnel de l'Amérique latine, plusieurs compagnies ont manifesté leurs craintes :

- Newmont pour son projet or de Kori Chaca (capacité de production de 7 t/an) ;
- Apex Silver mines pour son projet polymétallique de San Cristobal (ressources de 3,63 Mt de zinc, 1,36 Mt de plomb et 14 600 t d'argent) ;
- Cour d'Alene Mines pour son projet argent de San Bartolome (ressources de 4 665 t d'argent) ;
- Atlas Precious Metals pour son projet polymétallique de Karachipampa.

Le gouvernement bolivien, après avoir déclaré qu'aucune nationalisation du secteur minier n'était prévue, opération difficilement réalisable du fait du grand nombre de petites coopératives minières, a néanmoins annoncé une augmentation des taxes et impôts des grands groupes miniers présents.

Au Pérou, le secteur minier a occupé une place importante dans la campagne pour les élections présidentielles. Un des candidats avait même axé son projet gouvernemental sur une renégociation générale des contrats passés entre l'Etat et les groupes miniers engagés dans l'exploitation des ressources naturelles du pays. Cette contestation s'appuie sur le fait que, contrairement aux pays

voisins, Chili en particulier, le Pérou n'encaisse aucune royauté sur les productions minières. Même si le secteur minier, qui représente 52 % des exportations du pays, a contribué à assurer au Pérou une croissance forte et durable (+ 6 % en 2005), les retombées directes sont difficilement mesurables pour la majorité des citoyens.

Les enjeux sont très importants dans ce pays minier majeur dans les métaux de base et les métaux précieux, et l'inquiétude des compagnies étrangères, particulièrement chez les américaines, est au niveau de l'ampleur des investissements réalisés, évalués à 6,7 Md\$ sur la période 1993-2003.

Commencée fin 2003, la forte hausse des cours des métaux a conduit les citoyens des pays producteurs miniers à demander aux gouvernements d'être plus exigeants avec les compagnies exploitantes, en particulier avec les compagnies multinationales, afin d'augmenter les retombées économiques locales dans une perspective de développement durable. Il reste à trouver au niveau des prélèvements fiscaux le bon équilibre entre les intérêts locaux et ceux des investisseurs.

(American Metal Market : 08/05/2006 ; Les Echos : 05/05/2006 ; Le Figaro : 12/04/2006 ; Metal Bulletin : 01, 08 22 et 29/05/25006)

BOLIVIE

Concession du gisement de fer d'El Mutún

Estimé à 40 milliards de tonnes de minerai de fer, le gisement bolivien d'El Mutún intéressait plusieurs compagnies minières en dernier lieu, notamment la Brésilienne EBX Siderúrgica de Bolivia, l'anglo-indienne Mittal Steel et l'indienne Jindal Steel & Power. La date butoir du nouvel appel d'offres avait été fixée à la fin mai.

Jusqu'alors, EBX avait été considéré comme le « favori ». Mais vers la mi-avril, le gouvernement bolivien non seulement discréditait l'entreprise brésilienne au motif qu'elle avait commencé à construire une fonderie de fonte de capacité 0,8 Mt/an sans les autorisations nécessaires, mais menaçait de saisir ses biens. L'arrêt du projet par le gouvernement bolivien a provoqué un mouvement de contestation de la population locale contre cette décision qui reporte sine die la création des 620 emplois directs et des 5 000 indirects promis avec l'ouverture de la mine.

Aujourd'hui, il semble que EBX ait été écarté du processus, avec des implications sur les bonnes relations entre le Brésil et la Bolivie car le pétrolier brésilien Petrobras est le premier investisseur en Bolivie. Le renforcement du contrôle national sur les compagnies minières et pétrolières et le nécessaire appel aux investisseurs extérieurs sont des objectifs du gouvernement qu'il est difficile de concilier.

(Le Figaro : 01/05/2006 ; Metal Bulletin : 24-27/04/2006, 01/05/2006 ; Mining Journal : 20/04/2006, 01-05/05/2006)

CHINE

Constitution de réserves stratégiques de métaux et minerais

À l'image de ce que le Japon ou la Corée du Sud ont déjà envisagé, la Chine se prépare à la mise en place d'un plan de protection de son industrie de transformation des métaux contre des événements exceptionnels de déstabilisation des marchés. Elle devrait constituer, dans les cinq ans à venir, soit d'ici 2010, des réserves de cuivre, bauxite, tungstène, chrome, manganèse, minerai de fer et terres rares.

Si des mesures ont effectivement été prises pour soutenir les activités

minières afin d'augmenter les réserves domestiques en terre, il n'est pas précisé comment ces stocks de minerais ou de métaux seront constitués. Notamment, dans quelles proportions sera-t-il fait appel à un renforcement des importations ?

L'ampleur des réserves ainsi envisagées en cinq ans, 5 milliards de tonnes de minerai de fer (3,8 fois la production mondiale 2005), 20 Mt de cuivre (1,3 fois), 200 Mt de bauxite (1,2 fois), devrait avoir un impact important sur les marchés mondiaux en question et sur l'activité minière en général.

(Metal Bulletin : 11-15/05/2006 ; Mining Engineering : March 2006 ; Recyclage Récupération Magazine : 19/05/2006)

Les crédits accordés par la Chine à des pays d'Afrique inquiètent

La visite du Président chinois en Arabie Saoudite, au Maroc, au Nigeria, au Kenya est, entre autres démarches, un exercice de vente des produits chinois dans ces pays et une recherche de sécurisation des approvisionnements de la Chine en matières premières, comme il est pratiqué par tous les pays industrialisés.

Dans ce cadre, il est cependant constaté que la Chine propose directement à divers pays d'Afrique des prêts financiers importants, gagés sur leurs ressources naturelles, alors même que ces pays sont l'objet de procédures d'effacement de dettes. Tel est le cas du Soudan faisant partie des PPTE (pays pauvres très endettés), qui attend de ses créanciers un effacement de dettes de 400 M\$ et qui, dans le même temps, se voit proposer par la Chine un crédit de 900 M\$.

Mis à part le fait que cette démarche est rendue possible par les 900 Md\$ de réserve de change dont dispose la Chine, seul pays au monde à disposer de telles liquidités, certains pays de la communauté internationale dénoncent un dysfonctionnement par rapport aux usages internationaux habituels structurés par la Banque Mondiale et par le Fonds Monétaire International (FMI). C'est le FMI qui est l'organisme de surveillance en charge du respect de ce code de « bonne conduite ». De plus,

intervient nécessairement le « Club de Paris » qui engage les pays créanciers à rééchelonner les dettes auprès des débiteurs en difficulté, et dont la Chine ne fait pas partie.

Si des responsables chinois justifient cette pratique par l'aide au développement, l'assistance et la formation, une partie de la communauté internationale pense que cette pratique ne peut être sans conséquence négative à terme pour les pays concernés.

(Le Monde : 02/05/2006)

FRANCE

Prix de l'électricité : les électro-intensifs en consortium

Dans le cadre de la libéralisation du marché de l'électricité, un agrément fiscal est en cours de mise en place pour l'achat d'énergie par les industriels concernés. Mais de plus, les sept très grands consommateurs, ou électro-intensifs, ont été autorisés, par décret, à former un consortium afin de mieux pouvoir négocier les prix sur des contrats à forte capacité et longue durée avec leurs fournisseurs, dont une soixantaine sont potentiellement dénombrés.

Font partie du consortium Exeltium les groupes Arkema, Air liquide, Alcan, Arcelor, Rhodia, Solvay et UPM. Ce consortium, à l'instar de ce qui s'est produit en Finlande, pourrait aussi permettre de financer le prochain réacteur nucléaire EPR.

Pour les autres industriels, PMI en particulier, le bond du coût de l'énergie dû à la hausse du prix du baril de brut a été jugé excessif et si dangereux économiquement, qu'il exige de trouver rapidement des solutions. Devrait donc être mise en place, avec l'aide du gouvernement, une charte « ...apte à répondre à court terme aux préoccupations des entreprises clients, en particulier en termes de visibilité et de maîtrise dans la durée », suivant laquelle, par exemple, les contrats des fournisseurs ne seraient pas liés obligatoirement à toute hausse d'indice. Le cas des quotas de CO₂ et des évolutions erratiques de son marché a aussi été débattu, qui débouchera sur une demande de modification, auprès de la Commission Européenne, du Plan National des

Quotas.

(L'Usine Nouvelle : News du 18/05/2006)

GABON

Exploitation du gisement de fer de Bélinga : réunion restreinte à Libreville

Une réunion restreinte du gouvernement gabonais a eu lieu à la mi-mai à Libreville, en présence du Président Omar Bongo, afin de faire un bilan de l'avancement du projet fer de Bélinga et notamment, de déterminer qui participera à ce développement.

Le choix avait porté, en 2004, sur une joint venture entre le groupe chinois Unchina Unimetals et le groupe franco-gabonais Eramet-Comilog. Mais, en 2005, le développement de Bélinga était confié à un consortium dans lequel figurent Companhia Vale do Rio Doce (CVRD) en tant que majoritaire (51 %), China National Machinery and Equipment Corp (CMEC), Sinosteel Corporation et Eramet-Comilog. Depuis, les groupes chinois ont essayé de devenir majoritaires dans le projet, débouchant sur une confrontation ouverte CVRD – CMEC. C'est cet aspect en particulier qui devait être débattu dans la réunion.

Connu depuis plus de 50 ans, ce gisement situé dans la région de l'Ogooué Ivindo, est évalué à plus d'un milliard de tonnes à plus de 62 % Fe. Mais, situé à 500 km de Libreville, il est très difficile d'accès et nécessitera la construction de deux tronçons de voie ferrée, de 30 km et de 200 km, pour rejoindre le transgabonais et le port d'évacuation à Santa Clara. Cette partie infrastructure de la mise en valeur du gisement serait sous la gestion du groupe français Eramet-Comilog.

(Site web allAfrica.com : 17/05/2006 ; Site web liberation.fr : 16/05/2006)

ROYAUME UNI

Impact de l'augmentation du prix des métaux : cas pratique du stade national de Wembley en Angleterre

L'impact des augmentations du coût de l'énergie et des matières premières a

trouvé un exemple pertinent dans le projet de construction du nouveau stade anglais de Wembley au niveau de l'acier utilisé dans les infrastructures.

Vainqueur de l'appel d'offres pour la fourniture des infrastructures d'acier, l'industriel anglais Cleveland Bridge, qui avait gagné ce contrat, avait présenté un devis de 60 M£ (87 M€). Après la flambée du pétrole et des ma-

tières premières, il a remonté son prix à 160 M£ (231 M€ + 170 %). Le refus du groupe australien Multiplex, en charge des travaux, de valider cette augmentation, a entraîné un blocage de la situation et un attermoiement de la réalisation, et finalement une mise en règlement judiciaire.

Un nouveau contrat serait renégocié avec le groupe des Pays Bas

« Hollandia », pour un peu plus de 100 M£ (145 M€, + 67 %). En tout état de cause et malgré l'écart inexpliqué entre les deux nouvelles facturations, la dérive du coût de l'acier nécessaire au projet Wembley est très significative de l'impact des hausses de l'énergie et des matières premières sur l'activité socio-économique.

(Metal Bulletin : 08/05/2006)

LES ENTREPRISES

ANGLOGOLD ASHANTI

Bénéfices en forte hausse au 1^{er} trimestre 2006

Le mineur sud-africain a publié des résultats trimestriels largement positifs. Le volume des ventes s'est élevé à 730,3 M\$, avec une production de 1,340 Moz d'or (41,7 t) vendues au prix moyen de 545 \$/oz. La production est inférieure à celle de la même période calendaire 2005 (1,569 Moz) en raison d'une baisse des teneurs des minerais exploités ainsi que d'une réduction des équipes de production. Par contre, le prix de vente a été nettement supérieur, à 545 contre 424 \$/oz.

Le bénéfice net hors éléments exceptionnels, s'est élevé à 86 M\$, une forte hausse par rapport aux 61 M\$ du 1^{er} trimestre 2005. Il a pourtant fallu prendre en compte des dépenses de production plus importantes au cours de ce trimestre 2006 : les dépenses d'équipement se sont élevées à 156 M\$, contre 144 M\$ en 2005, et les coûts totaux de production ont atteint 416 \$/oz, contre 366 \$/oz en 2005.

Les actifs du groupe restent au même niveau, 6,390 Md\$ en 2006 contre 6,320 Md\$ au 1^{er} trimestre 2005, tandis que la trésorerie s'améliore, 230 M\$ contre 209 M\$.

(*La Tribune* : 12/05/2006)

ARCELOR

Résultats solides pour le 1^{er} trimestre 2006 d'Arcelor

Le sidérurgiste européen, n° 2 mondial, a publié des résultats trimestriels largement positifs à un moment opportun, l'OPA de l'Anglo-Indien Mittal dont il est la cible, et les propositions d'alliance du Russe Severstal.

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 9,565 Md€, en progression de 17,3 % par rapport à celui enregistré sur la même période 2005. Le résultat brut opération-

nel s'est établi à 1,427 Md€, un peu en retrait par rapport aux 1,7 Md€ de 2005, tandis que le résultat net dégagé s'élève à 761 M€, en baisse sensible par rapport aux 949 M€ de 2005. Bien qu'inférieurs à ceux du 1^{er} trimestre 2005 en termes de bénéfice, ces résultats sont néanmoins supérieurs aux estimations du marché, dans un contexte simultanément marqué par la forte hausse des matières premières et par des prix de vente spot inférieurs, ainsi que l'a souligné la direction d'Arcelor.

La production du groupe a encore progressé, à la fois dans les aciers plats, les aciers longs et les aciers inoxydables. Une réduction des coûts a pu être obtenue, de - 160 M€, en ligne avec l'objectif annuel du groupe.

Avec un Ebitda attendu à 7 Md€ à l'horizon 2008, Arcelor reste optimiste pour la suite de l'exercice 2006 ainsi que pour l'avenir du groupe et de ses 110 000 salariés. Il compte pour cela sur une hausse de 6 % de la consommation apparente d'acier en 2006 et sur une hausse des prix.

(*Financial Times* : 15/05/2006 ; *La Tribune*, site internet ; *Le Figaro* : 13/05/2006)

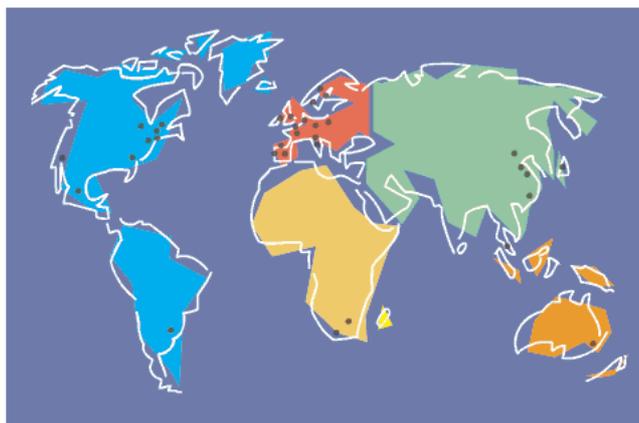
ARC INTERNATIONAL

La réussite d'un verrier français leader mondial de son secteur

Le groupe verrier français Arc International, leader mondial des arts de la table, est issu d'un groupe industriel familial créé en 1825. Le groupe compte sept sites de production et sept filiales de distribution,

avec une présence internationale affirmée (fig. suivante).

Réseau mondial Arc International



Sites de production :

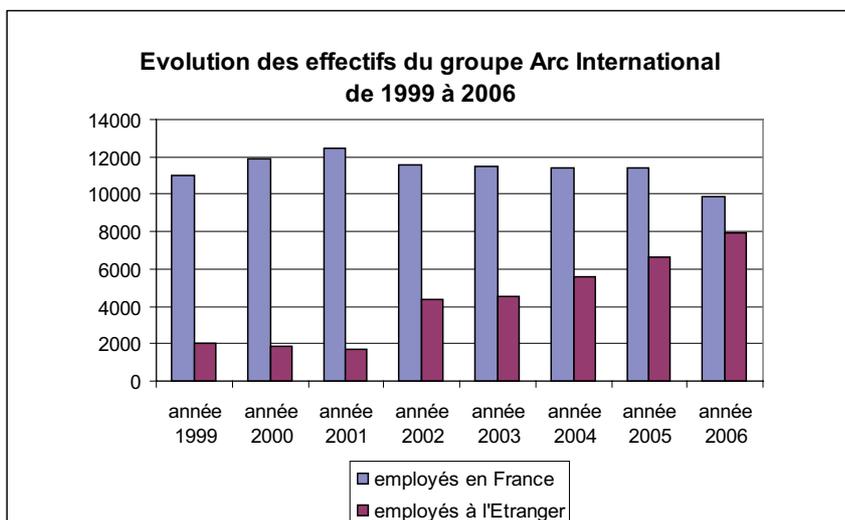
- Arc International France (Arques et Blaringhem dans le nord de la France) ;
- Vicrila (Vidriela Cristalleria de Lamiaco) en Espagne, racheté en 1972 ;
- DGMC (Durand Glass Manufacturing Company), à Millville aux Etats-Unis, créée en 1982 ;
- Salviati, à Venise en Italie, acquise en 1999 ;
- AGN (Arc Glassware Nanjing) à Pékin en Chine, créée en 2003 ;
- AIME (Arc International Middle East), aux Emirats Arabes Unis, acquise en 2003 ;
- AIC (Arc International Cookware) avec une unité en France à Châteauroux et une unité au Royaume-Uni à Sunderland ; acquise en 2006.

Filiales de distribution :

- AINA (Arc International North America), avec de nombreux magasins aux Etats-Unis et au Canada, acquise en 2000 ;
- Arc International Tableware, basé à Leeds au Royaume-Uni, acquise en 2003 ;
- ADI (Arc Distribution Iberica), basée en Espagne avec une filiale au Portugal, acquise en 2003 ;

- Cardinal International, société basée à Wayne (New Jersey - USA), acquise en 2003 ;
- ADF (Arc Distribution France), avec quatre sites en France, acquise en 2004 ;
- ADNL (Arc Distributie Nederland) basée à Nieuw Buinen, aux Pays-Bas, acquise en 2005 ;
- Arc International Japan, joint venture entre Arc International et le distributeur Mashita depuis septembre 2005.

Son chiffre d'affaires 2004 a atteint 1,3 Md€, pour une production verrière de 1 400 tonnes/jour (70 % des ventes). Au cours de cette longue croissance, l'effectif employé par Arc International est passé de 350 employés à l'origine à 13 000 en 1999 et à 18 000 aujourd'hui (fig. suivante).



La commercialisation fait appel à sept marques, qui sont Cristal d'Arques Paris, Luminarc, Mikasa, Pyrex, Salviati, Studio Nova et Arcoroc. Les ventes sont réalisées pour 52 % en Europe, 27 % en Amérique du Nord, 9 % au Moyen Orient, 4 % en Asie et 9,5 % dans le reste du réseau (Australie, Amérique du Sud, Afrique, Europe de l'Est).

(Les Echos : 31/05/2006 ; Site internet www.arc-international.com)

DRD-GOLD

Stabilité du mineur d'or sud-africain

DRD-Gold a publié une partie de ses résultats du 1^{er} trimestre 2006. Sa production d'or est restée stable, à

129 657 oz (4,033 t) contre 130 257 oz au trimestre précédent. Le prix de vente réalisé a été de 561 \$/oz, en forte progression par rapport aux 487 \$/oz du dernier trimestre 2005. Mais, dans le même temps, les coûts d'exploitation augmentaient de 26 %, passant de 487 \$/oz à 512 \$/oz.

(La Tribune : 12/05/2006 ; Site internet DRDgold)

GOLD FIELDS

Bon 1^{er} trimestre 2006

Le mineur d'or sud-africain, n° 4 mondial, publie des résultats du 1^{er} trimestre 2006 largement positifs. Sa production d'or s'est élevée à 1,023 Moz (31,8 t), à peine inférieure à celle du trimestre précédent (1,040 Moz au dernier

trimestre 2005). Le prix de vente réalisé a été de 555 \$/oz, en augmentation de 15 % par rapport aux 482 \$/oz du trimestre précédent. À noter que si le prix a augmenté de 15 % en US\$, il a progressé de 8 % en rands sud-africains. Les coûts opératoires totaux ont atteint 372 \$/oz, une nette augmentation par rapport aux 341 \$/oz précédents.

Gold Fields a terminé le trimestre avec un bénéfice net de 76 M\$, en augmentation de 84 % par rapport au dernier trimestre 2005. Les actifs du groupe se montent aujourd'hui à 4,01 Md\$, traduisant une nette progression par rapport aux 3,582 Md\$ de juin 2005.

Gold Fields a accru sa participation dans les mines de Western Areas, passée de 11,8 % à 15,5 %

pour un montant de 107 M\$. Cette opération lui permet de se repositionner de manière plus favorable face à Harmony qui possède 29 % du capital. Le coût du projet South Deep, visant l'exploitation d'un gisement d'environ 29 Moz (900 t) à plus de 3 000 m de profondeur, est estimé à plus de 1 Md\$.

(La Tribune : 05-22/05/2006)

HARMONY GOLD

1^{er} trimestre 2006 difficile pour Harmony

Le mineur d'or sud-africain publie des résultats du 1^{er} trimestre 2006 décevants. Sa production d'or a baissé, à 561 477 oz (17,5 t) contre 653 171 oz au dernier trimestre 2005. Si le volume des ventes s'est élevé à 313 M\$, Harmony a fini le trimestre avec une perte de 0,919 M\$ alors que le dernier trimestre 2005 s'était terminé par un bénéfice de 0,11 M\$. Malgré un prix de vente de l'or en augmentation de 8 %, les coûts opératoires ont très fortement augmenté, passant de 396 à 470 \$/oz. Un autre élément négatif a été l'augmentation du volume des ventes à terme (hedging) en Australie.

(La Tribune : 11/05/2006 ; Site internet harmony.co.za)

IMERYS

1^{er} trimestre 2006 sur la même dynamique positive qu'en 2005

Après une bonne année 2005, le spécialiste français des minéraux industriels a publié d'excellents résultats pour le 1^{er} trimestre 2006. Son chiffre d'affaires de 834 M€ marque une hausse de 10,8 % (6,3 % à périmètre et change comparables) par rapport à celui réalisé au 1^{er} trimestre 2005. Le résultat opérationnel courant, à 104,1 M€, progresse de 5 %, alors que le bénéfice net, de 56,1 M€, baisse de 5 %.

Le chiffre d'affaires de la branche minéraux de spécialité a progressé de 22 %, à 232,4 M€, en particulier grâce à l'acquisition de la société Denain-Anzin Minéraux. Un impact positif de devises à hauteur de 5,9 % a également été constaté.

(La Tribune : 03/05/2006)

LAFARGE

Perspectives de redéploiement après le succès de l'OPA sur la filiale LNA

Les résultats médiocres du pôle toiture du spécialiste des matériaux de construction conduisent les observateurs du marché à s'interroger sur un possible redéploiement du groupe puisque son Directeur avait déclaré en février que « ...notre stratégie ne justifie en aucun cas de conserver des actifs qui ne rentrent pas dans nos critères de création de valeur ». Le pôle toiture, qui représente 9 % du chiffre d'affaires (fig. suivante) et 6 % du résultat opérationnel, s'est montré, en effet, peu performant : baisses de 0,8 % du chiffre d'affaires et de 34 % du résultat d'exploitation courant, expliquées par la morosité du marché allemand représentant 22 % du volume des ventes.

sines et la construction de nouvelles afin, justement, de rendre le pôle toiture moins dépendant de la conjoncture allemande, pourquoi Lafarge n'attendrait-il pas le bénéfice de cette stratégie ? En termes d'emplois enfin, 1 700 personnes travaillent au pôle toiture.

Le 1^{er} trimestre 2006 s'est traduit par une activité record pour le groupe : un chiffre d'affaires en hausse de 28,1 %, à 3,77 Md€, qui est très supérieur aux attentes du marché. Ce résultat vient après la prise totale de contrôle de la filiale nord-américaine Lafarge North America (LNA) qui, avec ses 15 000 salariés, est leader sur le marché des matériaux de construction au Canada et aux Etats-Unis : chiffre d'affaires 2005 de 4,3 Md€ en hausse de 15 % et bénéfice net de 211 M€.

(Les Echos : 16/05/2006 ; La Tribune : 03-24/05/2006)

SAINT-GOBAIN

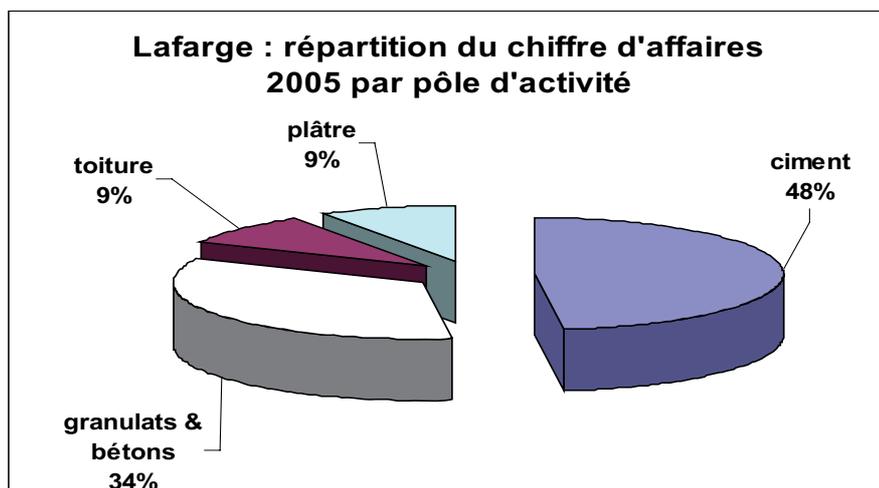
Volume de ventes en hausse au 1^{er} trimestre 2006, cession de la filiale Calmar et recentrage sur le cour de métier

Saint-Gobain a réalisé au 1^{er} trimestre 2006 un chiffre d'affaires de 9,75 Md€, en hausse de 9,1 % par rapport au 1^{er} trimestre 2005. Producteur, transformateur et distributeur de matériaux (verre, céramique, plastiques, fonte ...), son chiffre d'affaires 2005 a atteint 35,172 Md€ (fig. suivante). Le groupe est présent dans plus de 50 pays où il emploie plus de 200 000 personnes.

Désireux de se recentrer sur son cour de métier, Saint-Gobain a annoncé qu'il avait signé un accord de cession de sa filiale Calmar au profit de MeadWestvaco, spécialiste américain de l'emballage, pour 745 M\$ (710 M\$ en cash et 35 M\$ en reprise de dettes). Calmar, acquis en 1998, est un important producteur de systèmes de pulvérisation pour la pharmacie et la cosmétique qui a un chiffre d'affaires de 403 M\$ et emploie 2 700 salariés.

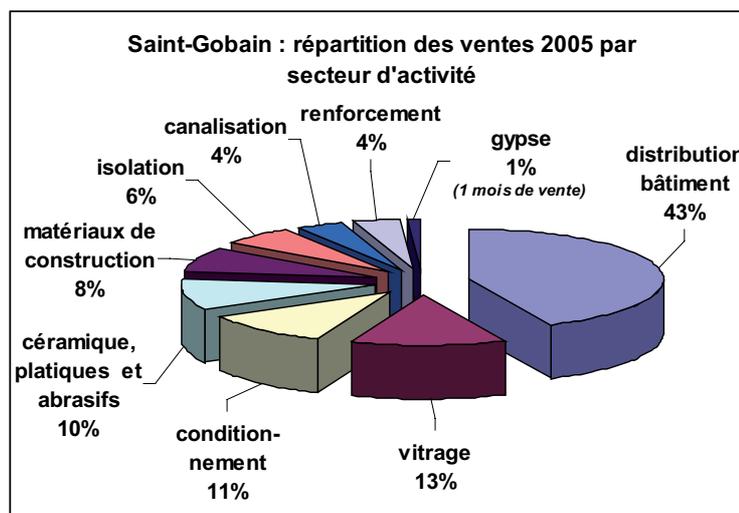
Par ailleurs, Saint-Gobain a acquis 25 petites sociétés depuis le début de l'année 2006, représentant un total de 200 M€ de chiffre d'affaires ; mais ce sont, pour l'essentiel, des négociants qui viennent renforcer le réseau de distribution « Point P » du groupe.

(Les Echos : 28/04/2006 ; Site internet saint-gobain.com)



Par rapport aux objectifs 2006 fixés par la direction, 350 M€ d'excédent brut d'exploitation contre 222 M€ en 2005, la perspective d'une cession du pôle toiture pour garder les pôles les plus performants apparaît réaliste. En outre, une telle cession rapporterait autour de 1,5 Md€, une somme importante qui permettrait à Lafarge de mieux se développer dans les pays émergents ou encore d'alléger substantiellement sa dette.

Mais une telle cession priverait Lafarge d'une diversification qui avait été la raison du rachat du Britannique Redlands en 1998. En outre, après avoir investi dans la modernisation d'u-



SETFORGE

Plan de restructuration

L'entreprise de forge française Setforge (728 salariés, cotée à la bourse de Paris) a ouvert une procédure de sauvegarde pour sa filiale Setforge L'Horme, en déficit de 2 M€ pour l'année 2005, qui fera l'objet d'un plan de sauvetage. Basé sur la restructuration, ce plan prévoit la suppression de 135 postes sur deux des sites de L'Horme (Loire), le transfert sur un de ces sites de la direction et du siège social de Lyon, incluant le redéploiement de 68 des postes lyonnais dans d'autres implantations (Loire, Saône-et-Loire, Puy-de-Dôme et Aisne) ainsi que la création de 51 postes.

Setforge L'Horme est spécialisée dans les pièces forgées de 3 kg à 300 kg, en particulier destinées au secteur automobile (Audi, Volkswagen, etc...). Un investissement de 12 M€ avait été consenti en 2005 pour acquérir une nouvelle presse de 6 300 tonnes.

En décembre 2005, le groupe Setforge (78 % du chiffre d'affaires dans

l'automobile, 9 % dans la construction mécanique, 8 % dans le BTP et 3 % dans l'aéronautique) était en équilibre financier : un chiffre d'affaires de 130,7 M€, en progression par rapport aux 107,8 M€ réalisés l'année précédente, mais un résultat net nul par rapport aux 1,8 M€ de l'exercice 2004. Les difficultés sont venues du renchérissement des matières premières qui n'a pu être répercuté sur les prix. Au 1^{er} trimestre 2006, le chiffre d'affaires est resté stable, à 34,4 M€ contre 34,1 M€ pour la même période en 2005.

Le groupe s'est fixé deux objectifs majeurs :

- simplifier les structures et améliorer les synergies industrielles ;
- avoir un développement à plus forte valeur ajoutée, avec un recentrage des usines par marché et une orientation client/résultat.

(*Les Echos* : 12/05/2006 ; *Site internet* www.setforge-actionnaires.net)

VERRERIES DU LANGUEDOC

Fortes incertitudes sur l'avenir

Verreries du Languedoc, propriété de Nestlé Waters depuis 1992 (rachat de Vittel-Perrier), a réalisé en 2004 un chiffre d'affaires de 61,6 M€ et compte 483 salariés.

Le verrier français est inquiet pour son avenir depuis que son propriétaire Nestlé Waters, qui a affiché sa préférence pour les emballages de plastique, cherche un repreneur pour la verrerie de Vergèze dans le Gard. Le choix de bouteilles en PET pour les marques Perrier et San Pellegrino, en remplacement des bouteilles en verre fournies à 95 % par l'usine de Vergèze, a été déterminant.

Deux repreneurs potentiels ont présenté des projets : l'un vient de la Financière de la Croix Blanche et serait appuyé par un groupe verrier, Saint-Gobain en l'occurrence, tandis que l'autre vient d'un homme d'affaires associé à des investisseurs dont le fonds européen GMS.

(*Les Echos* : 29/05/2006 ; *La Tribune* : 12/05/2006)

CARNET

Agence Nationale de la Recherche

Jacqueline Lecourtier a été nommée Directrice de l'Agence Nationale de la Recherche. Docteur d'Etat en sciences physiques, elle a été chargée de recherche au CNRS avant d'être nommée Directrice scientifique de l'Institut Français du Pétrole en 2001.

(*La Tribune* : 26/05/2006)

Alcan Inc

Jean Philippe Puig a été nommé Président d'Alcan Métal Primaire – Europe. Il est remplacé à son précédent poste de Président d'Alcan Bauxite et alumine Atlantique par Laurent Musy qui était, lui, Directeur général de la fonderie Alcan de Tomago (Australie).

(*Industrial Minerals* : April 2006)

Consolidated Minerals

Rodney Baxter est nommé Directeur général chez Consolidated Minerals à partir du 1^{er} juillet ; à ce titre, il rejoint le comité de direction en tant que Directeur exécutif. Il était précédemment Directeur général de la section Group Services.

(*Engineering & Mining Journal* : April 2006)

Doe Run Co

Robert W. Roscoe a été nommé Directeur des opérations minières et Directeur général de la division mines et fonderies du Missouri-Sud-est, avec la fonction de Vice-président.

(*Engineering & Mining Journal* : April 2006)

EuroGeoSurveys

La présidence d'EuroGeoSurveys a été confiée le 28 mars à Jacques Varet, pour une durée de deux ans. L'association EuroGeoSurveys re-

groupe, au niveau européen, un ensemble de 8 000 personnes travaillant aux carrefours de la géologie, de l'économie et de la société. J. Varet est, notamment, Directeur de la prospective du Bureau de Recherches Géologiques et Minières dont le siège technique est à Orléans (France).

(*Environnement et Techniques* : mai 2006)

European Nickel

Stephen Roberts a été nommé Directeur chez European Nickel, compagnie qui opère le gisement de nickel de Caldağ en Turquie. S. Roberts, qui a fait sa carrière chez BHP-Billiton, était son représentant chez European Nickel (dont BHP-Billiton est actionnaire à 12,2 %).

(*Mining Journal* : 21/04/2006)

Mittal Steel

L'homme d'affaires français François Pinault a été nommé au comité de direction de Mittal Steel pour y occuper une fonction de conseiller indépendant sans pouvoir exécutif. Cela répond aux souhaits que ce comité puisse comporter des Directeurs-conseils indépendants sans attache historique avec Mittal Steel, d'une part, davantage de responsables aptes à s'exprimer en langue française, d'autre part.

(*Metal Bulletin* : 15/05/2006)

Rio Tinto

Tom Albanese a été nommé Directeur exécutif chez Rio Tinto, en charge du Group Resources (exploration, qualité, ressources humaines, affaires externes et commerciales), à partir du 1^{er} juillet. Il cèdera son poste de Directeur du pôle cuivre et de l'exploration à Bret Clayton, qui est Directeur technique de la société américaine Kennecott Energy.

(*Engineering & Mining Journal* : May 2006 ; *Industrial Minerals* : May 2006)

Rusal – Basic Element

Horst Peters a été nommé Vice-président au sein de Basic Element (ou Basel, qui est la holding dont dépend Rusal via la sous-holding En + regroupant la gestion des actifs énergie et aluminium). Il sera en charge des activités aluminium et, plus spécialement, des actifs et des investissements ; à ce titre, il rejoint le comité de direction de Rusal. H. Peters occupait un poste de responsable chez la société allemande VAW Aluminium-Technologie.

Steven Hodgson a été nommé Directeur du bureau ouvert en Australie par Rusal. Il sera remplacé à son précédent poste de Directeur du management de la division alumine de Rusal par Pavel Ovchinnikov.

(*Engineering & Mining Journal* : May 2006 ; *Metal Bulletin* : 01/05/2006)

Teck Cominco

Mike Martin a été nommé Directeur Général du complexe de fonderie de Trail, situé en Colombie Britannique, en date du 1^{er} mai. Il est plus spécialement en charge du secteur métallurgique et du secteur génération d'énergie.

(*Mining Journal* : 28/04/2006)

Tiomin Resources

Wayne Mitchell a été nommé chef de projet du projet kényan Kwale à compter du 10 avril. Il a été choisi pour sa trentaine d'années d'expérience, notamment dans des compagnies australiennes, qui sera précieuse au développement du projet.

(*Industrial Minerals* : May 2006)

ECO-NOTE

CONSOLIDATION MAJEURE EN VUE DANS LE NICKEL

J.M. Eberlé¹

Le mouvement de consolidation dans la filière nickel s'est brusquement accéléré avec une série d'annonces d'OPA commencée en octobre 2005. L'annonce de l'OPA amicale d'Inco sur Falconbridge Ltd a été suivie de celle de l'OPA hostile de Teck Cominco sur Inco, puis de celle de l'OPA hostile de Xstrata sur Falconbridge Ltd.

Cet épisode survient après l'échec, en 2004, de l'OPA (jamais formalisée) du groupe d'Etat chinois Minmetals sur le Canadien Noranda Inc suivie, en mars 2005, de l'OPA amicale de BHP-Billiton sur WMC Resources puis, en juin 2005, de la fusion de Noranda Inc avec un autre Canadien, Falconbridge, qui a donné naissance à Falconbridge Ltd. Le groupe suisse Xstrata y fait son entrée la même année en rachetant 20 % du capital à l'actionnaire de référence Brascan Corp.

L'OPA amicale d'Inco sur Falconbridge Ltd

Commencée en octobre 2005, l'OPA amicale d'Inco (groupe canadien n° 2 mondial du nickel derrière le Russe Norilsk) sur Falconbridge Ltd² (groupe canadien n° 4 mondial) avait une 1ère échéance à fin janvier 2006, finalement repoussée à fin juin 2006. C'est sans doute l'approche de cette dernière échéance qui a précipité les événements : Inco, redoutant de voir Xstrata s'emparer de Falconbridge, et lui-même ciblé par Teck Cominco, a pris les devants en relevant de 11 % son offre sur Falconbridge. L'offre d'Inco valorise Falconbridge à 17,34 Md\$³, ou 19,2 MdC\$ sur la base de 51,17 C\$ par action, dans la limite d'un plafonnement du cash à 4,8 Md\$.

Afin de mieux préserver leur projet en dissuadant les groupes concurrents éventuels, Inco et Falconbridge ont convenu qu'une indemnité de 320 M\$, relevée à 450 M\$, serait versée par le partenaire défaillant (donc à la charge du repreneur).

En cas de réussite, l'OPA d'Inco sur Falconbridge permettrait aux deux groupes canadiens réunis de devenir le leader mondial d'un métal toujours aussi recherché et au cours actuellement bien positionné (tabl. et fig. suivants).

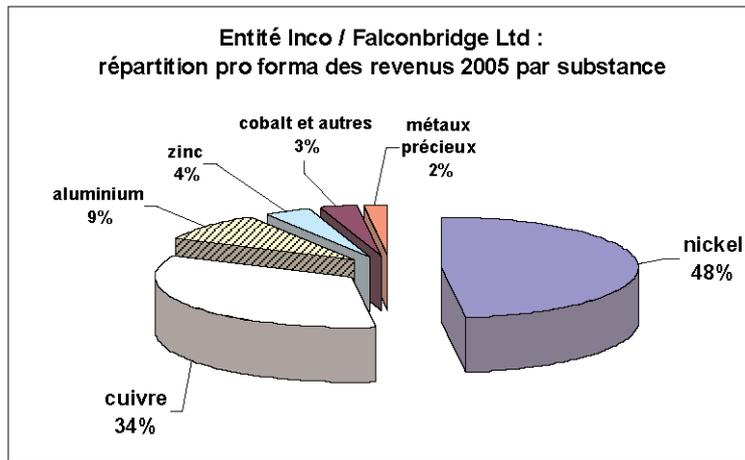
| « Poids » respectifs et combinés d'Inco et de Falconbridge Ltd en 2005 | | |
|--|--------------------|--------------------|
| | Chiffre d'affaires | Nombre de salariés |
| INCO | 4,52 Md\$ | 11 000 |
| FALCONBRIDGE Ltd | 8,15 Md\$ | 14 500 |
| Combinés (New Inco) | 12,67 Md\$ | 25 500 |

Cette opération a eu une résonance particulière en Nouvelle Calédonie où les deux acteurs sont étroitement liés à l'histoire minière contemporaine du nickel, première richesse de l'île. Ils y développent deux grands projets miniers de 60 000 t/an de nickel chacun : celui de Goro est en cours de construction par Inco et celui de Koniambo est en phase d'étude par Falconbridge, associé à la Société Minière du Sud Pacifique qui représente les intérêts de la Province du Nord. Une situation qui suscite l'attention tant Eramet, leader actuel du nickel calédonien, que des autorités et de la population calédoniennes.

¹ J.M. Eberlé est géologue spécialiste de l'économie des matières premières minérales au BRGM / département des ressources minérales (REM).

² Résultat de la fusion de Noranda Inc et de Falconbridge officialisée le 30 juin 2005, la compagnie Falconbridge Limitée (Ltd) sera désignée Falconbridge.

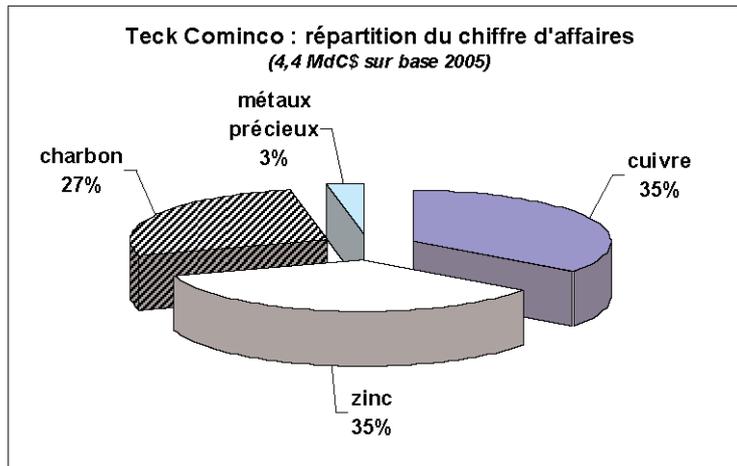
³ Sauf mention différente, il s'agit toujours de montants exprimés en dollars américains.



Sources diverses

L'OPA hostile de Teck Cominco sur Inco

Mais le groupe Inco lui-même fait l'objet, depuis le 8 mai, d'une OPA hostile – ou tout au moins non sollicitée – de Teck Cominco, autre mineur canadien spécialisé dans les métaux de base, zinc et cuivre en particulier, ainsi que dans le charbon (fig. suivante). L'offre de Teck Cominco valorise Inco à hauteur de 17,8 MdC\$, ou 16,1 Md\$.



Source : Teck Cominco in Les Echos

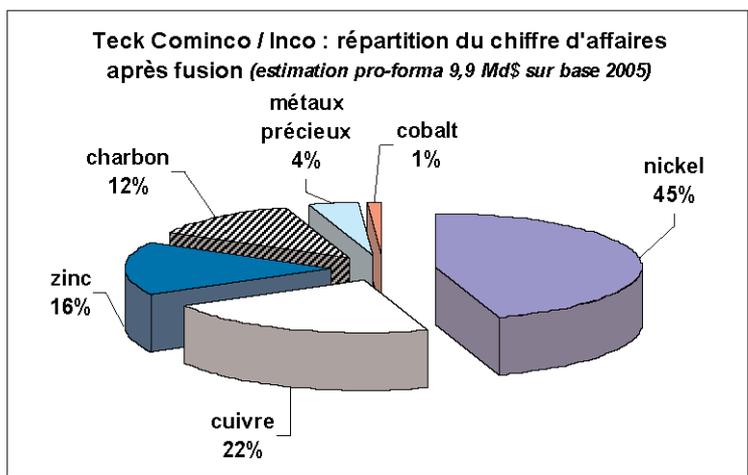
Les actionnaires d'Inco ont le choix, sur une proposition de prix de 78,50 C\$ par action, de vendre ou d'échanger contre de nouvelles actions. L'offre représente un bonus estimé à 27,8 % par la direction de Teck Cominco.

L'offre faite par Teck Cominco n'a pas voulu être « hostile » au départ sans, pour autant, être amicale dans la mesure où l'opération est conditionnée par un retrait du projet de fusion entre Inco et Falconbridge.

Un point fort du projet de Teck Cominco est une logique de complémentarité entre les deux groupes plutôt que les synergies attendues. Celles-ci sont estimées à 135 M\$/an, donc bien inférieures aux 350 M\$/an de synergies promises par l'union Inco-Falconbridge. Pour les actionnaires d'Inco, une union sous la bannière de Teck Cominco diminuerait le risque d'exposition dû à la trop grande importance du nickel, qui représentait 78,3 % des revenus d'Inco au 1er trimestre 2006.

La répartition simulée du chiffre d'affaires de cette entité (fig. suivante) montre que, si le nickel reste fort avec 45 %, trois autres substances à parts équilibrées (cuivre, zinc, charbon) constituent ensemble un contrepoids

de 50 %. Du côté des actionnaires de Teck Cominco, ils verraient la nouvelle entité s'enrichir d'un pôle nickel qui, malgré la volatilité traditionnellement marquée de son cours, est hautement prometteur aujourd'hui en termes de rentabilité et de potentiel de croissance.

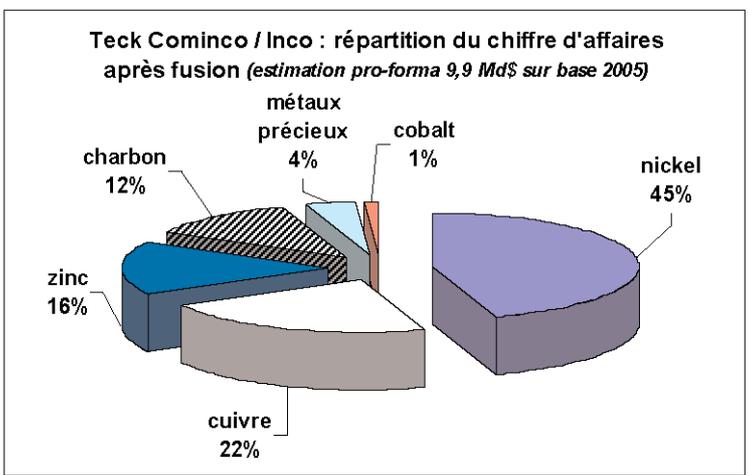


Source : Teck Cominco in Les Echos

L'OPA hostile de Xstrata sur Falconbridge Ltd

Le troisième rebondissement dans l'actualité nickel a été l'annonce, le 18 mai 2006, d'une OPA hostile du groupe suisse Xstrata sur Falconbridge : l'offre de 16,1 MdC\$ (sur les 80 % du capital non détenus par Xstrata) valorise le groupe canadien à 20,1 MdC\$, ou 18,2 Md\$. Seront proposés aux actionnaires 52,50 C\$ par action, en cash et sans limitation, alors que la proposition d'Inco est de 51,17 C\$ mais avec un plafonnement.

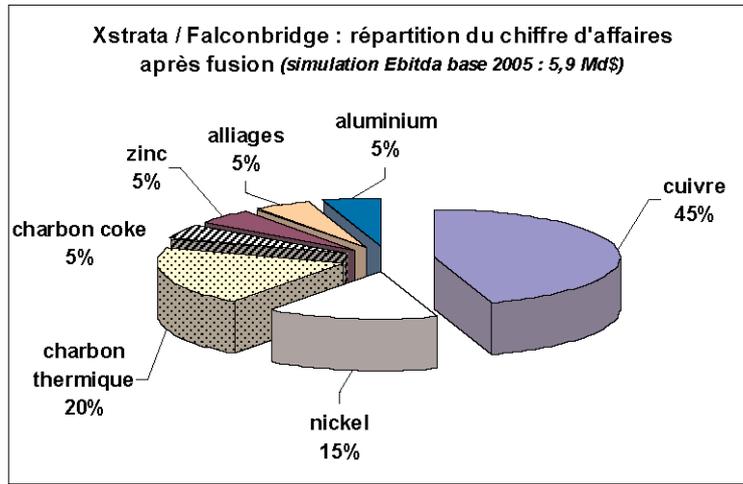
L'opération apparaît surtout intéressante pour le groupe Xstrata (déjà actionnaire de 19,9 % de Falconbridge), groupe minier jeune, bâti par une entreprise florissante de négoce de métaux⁴, qui est très actif et toujours en quête de croissance et de diversification (fig. suivante).



Source : Xstrata in Les Echos et Financial Times

En cas de réussite, Xstrata gagnerait un pôle nickel et un pôle aluminium, substances à la fois actuellement bien cotées et intéressantes pour un groupe possédant déjà une branche alliages (fig. suivante). Pour les actionnaires de Falconbridge, se profilerait la perspective d'un groupe diversifié et actif dans le domaine de l'énergie.

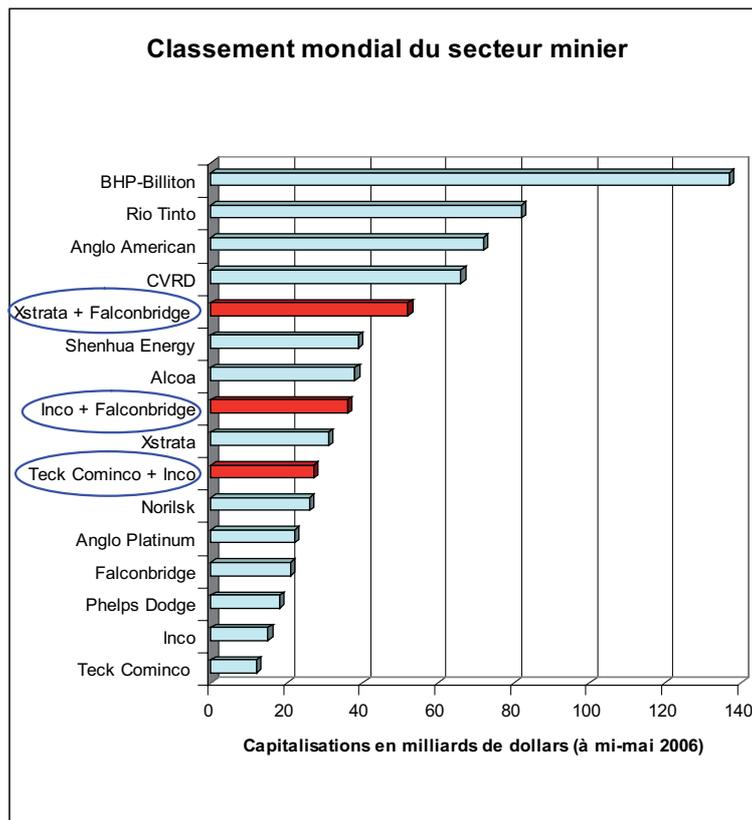
⁴ Glencore International, basée en Suisse, qui détient 40 % de Xstrata via, principalement, Glencore International AG et Credit Suisse Securities Europe Ltd.



Source : Xstrata in Les Echos et Financial Times

Impact en termes de consolidation de la filière mineurs-métaux

Quelle que soit l'issue de la confrontation, l'OPA réalisée, avec un montant de l'ordre de 16 à 18 Md\$, sera historiquement la plus importante du secteur minier des non-ferreux. C'est largement plus que la fusion entre BHP et Billiton en 2001 (11,5 Md\$) et pratiquement le triple de la fusion, en 2005, de BHP-Billiton avec WMC Resources (7,3 Md\$). À l'issue de cette dernière, BHP-B est devenu le n°3 mondial du nickel. L'OPA qui réussira, permettra, en outre, l'émergence d'un nouveau poids lourd de la filière mineurs-métaux (fig. suivante).

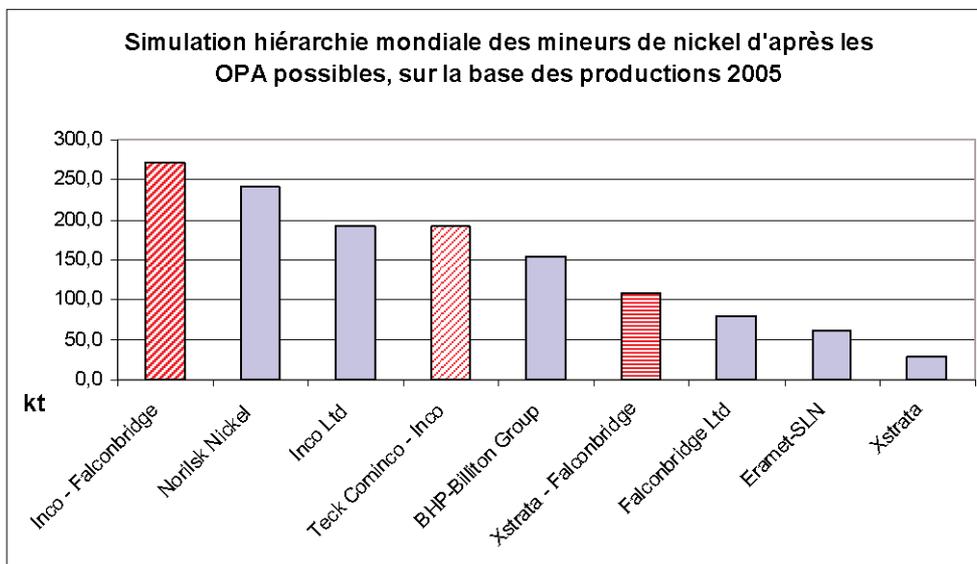


Source : Xstrata in La Tribune et Financial Times

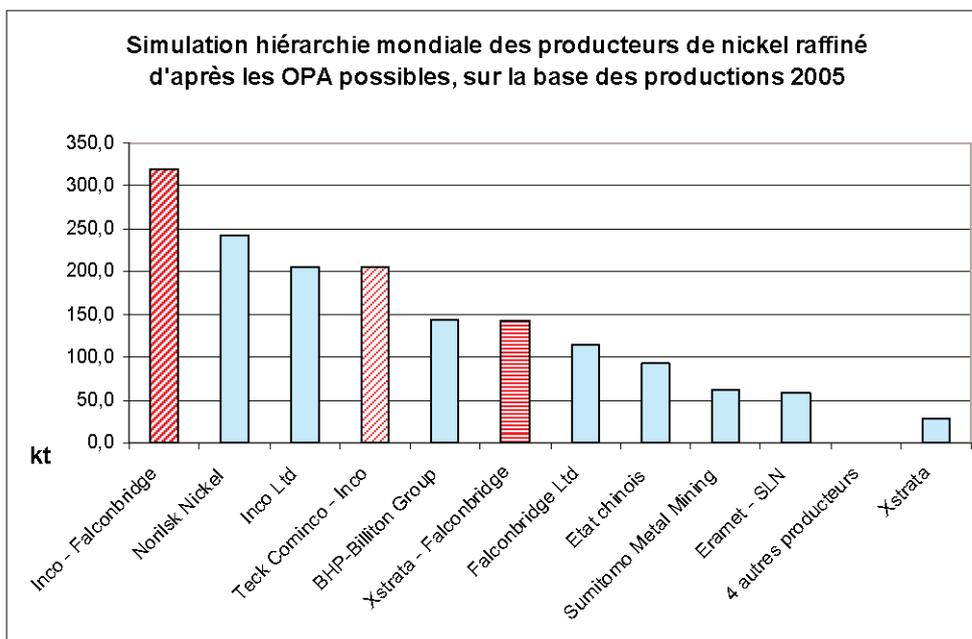
Ce serait plus particulièrement le cas si l'offre de Xstrata l'emporte, puisque la nouvelle entité se placerait au 5^{ème} rang de la hiérarchie mondiale, derrière le géant brésilien CVRD. Ce pourrait être l'option la moins probable dans le contexte d'un rappel à la « souveraineté nationale » qui sert d'argument aux trois acteurs ca-

nadiens pour s'opposer à Xstrata. Mais ce dernier, en recherche d'opération de croissance externe de grande ampleur, déjà contré en 2004 dans son OPA sur le groupe australien WMC Resources par BHP-Billiton, pourrait en faire une question de crédibilité.

Concernant la seule filière nickel, les scénarios de consolidation en terme de tonnages, côté des mineurs de nickel et côté des producteurs de nickel raffiné, ont été simulés (fig. suivantes).



Source : Raw Material Data



Source : Raw Material Data

Sources documentaires principales

(Financial Times : 15-18-19/05/2006 ; La Tribune : 18/05/2006 ; Les Echos : 09-10-11-17-22/05/2006 ; L'Usine Nouvelle : 18/05/2006, et News du site internet : 17/05/2006 ; Metal Bulletin : 15-22/05/2006 ; Mining Journal : 12-19/05/2006 ; Platt's Metals Week : 15-22/05/2006 ; Raw Material Data ; Sites internet Falconbridge, Inco).